Carlos Bernardo González Pecotche (RAUMSOL)

COURS D'INITIATION À LA LOGOSOPHIE

ÉTUDE ET PRATIQUE DES CONNAISSANCES QUI L'INTÉGRENT

Editora Logosófica

CARLOS BERNARDO GONZÁLEZ PECOTCHE
(RAUMSOL)

COURS D' INITIATION À LA LOGOSOPHIE

EDITORA LOGOSÓFICA
1993

Helvética Editorial Ltda - fone: 258-5815
Cliente: ED. Logosófica
Serviço: Ficha Catalográfica
Data: 26/10/93
Operador: Débora
Disco: 2
Dress: 1

Arquivo: 6.531
Laudas: 1

Dados Internacionais de Catalogação na Publicação (CIP)
(Câmara Brasileira do Livro, SP, Brasil)

González Pecotche, Carlos Bernardo, 1901-1963.
Cours d'initiation à la logosophie / Carlos Bernardo González Pecotche (Raumsol) ; [traduzido do espanhol por filiados da fundação Logosófica]. — São Paulo : Logosófica. 1993.

1. Logosofia 2. Logosofia — Estudo e ensino I. Título.

93-2997 CDD-149.9

Indices para catálogo sistemático:

1. Logosofia : Doutrinas filosóficas 149.9

© Copyright Editora Logosófica — Rua Coronel Oscar Porto, 818
São Paulo — Brasil; Fundação Logosófica (Em prol da superação humana), siège central: Brasília — DF — Brasil
SHCG/NORTE — QUADRA 704
ÁREA DE ESCOLAS — CEP 70730-730.

COURS D' INITIATION À LA LOGOSOPHIE

DE L'AUTEUR

Axiomas y Principios de Logosofía, ler. tome 120 pages, 1934.
Cartas Iniciáticas. 144 pages, 1935.
Logosofía. Tratato Elementar de Enseñanza. 104 pages., 1936.
Axiomas y Principios de Logosofía. IIº tome, 122 pages, 1937.
Perlas Bíblicas, 238 pages, 1938.
Nueva Concepción Política, 240 pages, 1940.
Biognosis. 176 pages, 1940.
Intermédio Logosófico. 216 pages, 1950.
Introducción Al Conocimiento Logosófico. 494 pages, 1951.
Diálogos. 212 pages, 1952.
Exégesis Logosófica. 110 pages, 1956 (*) (**).
El Mecanismo de La Vida Consciente 125 pages, 1956 (*) (**).
La Herencia de Sí Mismo. 32 pages, 1957 (*) (**).
Logosofía. Ciência y Método. 150 pages, 1957 (*) (**).
El Señor de Sándara. 509 pages, 1959 (*).
Deficiencias y Propensiones del Ser Humano. 213 pages, 1962 (*).
Curso de Iniciación Logosófica. 102 pages, 1963 (*) (**) (****).
Bases para Tu Conducta. 55 pages, 1965 (*) (**) (***).
El Espíritu. 196 pages, 1968 (*) (**).
Mi Casa Mental (Cuentos para Niños). 55 pages, 1972.
Colección de La Revista Logosofía (tomes I-II-III) 715 pages, 1980.
Colección de La Revista Logosofía (tomes IV-V) 649 pages, 1982.
Mensajes. 84 pages, 1984.
Conferencias. 160 pages, 1985.
Conferencias. (tome II) 166 pages, 1986.
Conferencias (tome III) 132 pages, 1987.
Conferências (tome IV) 178 pages, 1988.
Conferencias (tome V) 136 pages, 1989.
Conferencias (tome VI) 205 pages, 1990.

(*) En Portugais.
(**) En Anglais.
(***) En Espéranto.
(****) En Français.

Jamais l'homme ne se repentira d'avoir mis à la disposition de son esprit les éléments de jugement requis pour développer intégralement ses aptitudes et acquérir le plein exercice de son intelligence.

RÉALITÉS ESSENTIELLES

Face à la situation critique du moment

1. Nous commencerons l'exposé de ce cours en demandant pour quelle raison la culture en vigueur — occidentale ou orientale — présente, de toute part, des symptômes sans équivoque qui annoncent sa décadence inévitable. La réponse est claire, simple et évidente: la faille est à la base. Et pourquoi à la base? Pour les causes suivantes:

a) Elle n'a pas été et n'est pas en mesure d'enseigner à l'homme à se connaître soi-même;

b) Elle ne lui a pas enseigné à connaître le monde mental qui l'entoure, l'interpénètre et a une puissante influence sur sa vie;

c) Elle ne lui a pas enseigné à comprendre, à aimer et à respecter l'Auteur de la Création, ni à découvrir Sa volonté à travers Ses lois et les multiples manifestations de Son esprit universel.

2. Le fait que l'on n'ait pas enseigné à l'homme à connaître sa vie interne, pleine de ressources et d'énergies pour celui qui sait mettre à profit une richesse aussi impondérable, a été la cause pour laquelle il cède sans grande résistance à la tentation de se fondre dans la foule anonyme, laissant ainsi se consumer la perte de son individualité.

3. Depuis les premiers temps de la civilisation actuelle, chaque jour augmente le nombre de ceux qui ne font aucun effort

pour dépasser leur inertie mentale et volitive. Des facultés de leur intelligence[1] les seules qui fonctionnent avec prépondérance sont l'imagination et la mémoire. Les autres n'ont travaillé et ne travaillent que par nécessité ou pour faire face à leurs obligations, et, remarquons-le, avec une insuffisance, toujours accentuée, due à leur inertie habituelle. Nous voulons parler de ceux qui, pour la plupart, n'ont pas organisé leur système mental de façon que toutes les facultés de leur mécanisme intelligent puissent remplir activement et tour à tour leurs fonctions constructives.

4. La science logosophique a été créée pour remédier à ce lamentable laisser-aller, à ce vide incommensurable qui a bouleversé bien des jugements, menant l'humanité à la désorientation et au pessimisme le plus aigu.

5. La Logosophie apporte un nouveau message à l'humanité avec des paroles fécondes d'encouragement, de vérité et d'orientation claire. Elle contient une nouvelle forme de vie, forme qui pousse l'homme à penser et à sentir d'une autre manière, grâce à la découverte logosophique d'agents causaux qui, ignorés de lui auparavant, se manifestent désormais à la vue de son entendement, de sa réflexion, de son jugement, ainsi qu'à sa sensibilité. En effet, bien qu'elle soit énoncée avec simplicité, sans aucune ostentation, comme ce qui est propre à toutes les grandes vérités, nous sommes pleinement conscients de la transcendance incalculable que la connaissance de ces facteurs — jusqu'à présent générateurs inconnus de toutes les formes humaines de vie — aura à assumer pour éclairer le mystère de l'homme, le jour où celui-ci s'éveillera à cette réalité et se rendra compte de la vérité de son existence, à travers chacune de ses manifestations psychobiologiques. Alors seulement, il pourra faire un usage conscient de son libre arbitre, racheter sa vie emprison-

1. voir **Logosofia, Ciencia y Método** de l'auteur, page 43

née par ses propres erreurs et les erreurs d'autrui et la reconstruire en vertu des lois qui régissent les processus intelligents de la Création, avec un nouveau critère spirituel et humain, légataire immatériel de son bonheur.

6. A la fois science et culture, la Logosophie va au-delà de la sphère commune et constitue une doctrine d'ordre transcendant. Comme doctrine, elle est destinée à nourrir l'esprit des générations présentes et futures avec une nouvelle force énergétique essentiellement mentale, nécessaire et indispensable au développement des aptitudes humaines.

7. Les attributs de cette doctrine féconde sont: ses objectifs élevés, l'ampleur de sa conception quant aux possibilités de l'homme, son vérisme authentique et la vigueur permanente de ses raisons médullaires.

8. La culture logosophique est si singulière qu'elle ne peut pas être confondue: elle ne contient pas un seul et unique élément étranger à sa source originale, étant originale la conception qui la soutient.

Les réserves morales et spirituelles de l'humanité doivent être sauvées

9. Il est vain d'attribuer au fatalisme la décadence actuelle de la civilisation. Lorsque tout sera passé par le creuset des changements qui devront s'opérer dans le cours évolutif de l'humanité, on verra, avec lucidité et sans équivoque, qui en ont été, qui en sont les responsables, et pourquoi. L'important, à présent, est de sauvegarder les réserves morales et spirituelles du genre humain; plus précisément celles qui n'ont pas encore été affectées par les idéologies extrémistes ou sectaires, incompatibles avec l'évolution active et consciente à laquelle l'homme a droit et qui est une prérogative de toute l'humanité. En disant

''réserves morales et spirituelles'' nous voulons parler des zones vierges de notre structure mentale et psychologique, celles qui enregistrent notre propre héritage[1], c'est-à-dire les aptitudes qui, n'ayant pas encore pu fleurir, attendent le moment de se manifester.

Tout doit être renouvelé jusqu'à atteindre le perfectionnement le plus satisfaisant

10. Combien de temps durera encore la décadence de la civilisation actuelle? Cela dépend, naturellement, de facteurs multiples, d'autant plus qu'il s'agit de rien de moins que de changer de nombreux concepts, périmés et nocifs pour l'âme, ainsi qu'une quantité infinie d'habitudes négatives et de croyances stériles. Il est nécessaire, indispensable de renouveler également les centres énergétiques usés par le temps et de réorganiser la structure psychique, mentale et spirituelle de l'homme, dont les effets bénéfiques se diffuseront à toute l'humanité.

11. La science logosophique a ouvert une nouvelle voie au développement humain. Son parcours implique une direction définie et inchangeable. C'est au long de chaque phase que s'accomplit, graduellement et sans interruption, la réalisation simultanée des connaissances qui donnent la possibilité de parcourir son très long trajet. Une telle réalisation comporte la connaissance de soi-même et de ses semblables; conaissance du monde mental, métaphysique ou transcendant; des lois universelles, à laquelle s'ajoute l'avance graduelle et suprême de l'homme jusqu'aux hauteurs métaphysiques qui gardent le Grand Mystère de la Création et du Créateur.

12. Les progrès dans cette voie ascendante configurent un processus de rapprochement, d'assimilation progressive aux des-

1. voir **La Herencia de Sí Mismo** de l'auteur.

seins cosmiques, que l'esprit absorbe dans la mesure où il est capable de comprendre la haute finalité de ce processus de rapprochement vers le Dieu unique, maître et seigneur de tout ce qui existe. Interpréter avec précision Sa volonté, qui prend forme dans Ses lois, c'est avoir atteint le bon sens nécessaire pour ne pas les enfreindre.

13. Pour la Logosophie, Dieu est le suprême Créateur de la Science Universelle, parce que tous les processus de la Création sont régis par Sa sagesse. La science de l'homme n'est qu'un pâle petit reflet de celle-ci, source permanente de toutes les inspirations. C'est pourquoi la Logosophie mentionne souvent le nom de Dieu. Un Dieu exempt d'artifices, qui montre à son sujet terrestre la plénitude de Sa splendeur naturelle dans la magnificence de Sa science et dans Sa vérité absolue.

14. En traçant la route et signalant le but de son parcours, la Logosophie se constitue en guide de tous ceux qui l'entreprennent. Elle compte avec l'appui des résultats obtenus et avec le concours de ceux qui cultivent cette science, ceux qui par conséquent peuvent déjà offrir leur témoignage et leur savoir, lequels les rendent, en mesure d'orienter les autres, non seulement dans les phases préparatoires de son parcours, mais aussi dans celles qui donnent accès au savoir logosophique, afin que le cercle des possibilités humaines s'élargisse à l'infini et que l'homme et la femme puissent trouver dans nos enseignements la source génératrice de la vie supérieure. Muni d'une telle assurance, chacun pourra satisfaire pleinement le grand objectif de sa vie, c'est-à-dire la réalisation de son processus d'évolution consciente. On comprendra bien que, lorsque nous disons "processus d'évolution consciente", nous signalons la voie qui mène à pénétrer dans les secrets de la propre vie psychologique, mentale et spirituelle. Cette pénétration atteint le niveau d'une autre énigme qui conduit l'être à connaître, sans l'ombre du moindre doute, les desseins impartis à son existence, et cela

qu'il dépasse le domaine du mal en s'élevant jusqu'aux hauteurs du bien ou se maintienne dans l'erreur.

15. Nous sommes sûrs que la transcendance de la conception logosophique n'échappera à personne. Cette conception oblige à revoir, selon un critère plus juste, toute croyance, idée ou pensée, vieille ou neuve, selon laquelle on aurait prétendu favoriser l'acheminement évolutif de l'homme.

DIDACTIQUE DE LA MÉTHODE LOGOSOPHIQUE

Comment étudier et pratiquer la Logosophie

16. Nombreux sont les lecteurs d'oeuvres logosophiques, y compris ceux qui ont reçu quelque éventuelle information sur la nouvelle science, qui formulent la question suivante: comment étudier et comment pratiquer la Logosophie?

17. Cette question, nous le savons bien, surgit du fait que celui qui prend un de nos livres en mains bute contre des difficultés pour comprendre à fond le contenu des enseignements. Ces difficultés viennent de la tendance généralisée à réaliser des études d'un point de vue purement théorique: on mémorise les points d'étude, pour amplifier l'illustration culturelle mais sans que cette étude puisse constituer une contribution réelle à la connaissance de la propre personne humaine.

18. Les connaissances logosophiques — nous l'avons souvent dit et le répéterons autant que nécessaire — ne doivent pas être lues ou écoutées sans l'attention nécessaire. Pas plus qu'elles ne doivent être absorbées superficiellement par l'entendement, car elles sont destinées à former une nouvelle individualité. C'est indubitablement par la conscience qu'elles devront être assimilées. Par ailleurs, les connaissances logosophiques forment un tout indivisible dans la conception qui leur a donné origine; cette raison doit pousser l'étudiant à une recherche plus profonde afin de les embrasser dans leur totalité, non pas en fragments isolés.

19. Ses grands objectifs sont:

1. **L'évolution consciente de l'homme**, au moyen de l'organisation de ses systèmes mental, sensible et instinctif;

2. **La connaissance de soi-même**, ce qui implique une entière maîtrise des éléments qui constituent le secret de l'existence individuelle;

3. **L'intégration de l'esprit**, pour que l'être puisse se servir des valeurs qu'il possède, valeurs originées par son propre héritage;

4. **La connaissance des lois universelles**, dont la sagesse des principes est indispensable pour régir notre vie;

5. **La connaissance du monde mental, transcendant ou métaphysique**, où toutes les idées et pensées qui fécondent la vie humaine ont leur origine;

6. **L'édification d'une vie nouvelle et d'un destin meilleur**, avec dépassement maximal des prérogatives ordinaires;

7. **Le developpment et la maîtrise profonde des fonctions d'étudier, d'apprendre, d'enseigner, de penser et de réaliser**, par lesquelles la méthode logosophique transforme sa substance en aptitudes individuelles d'une signification incalculable pour le futur pédagogique de l'éducation de l'humanité.

20. Comme on le voit, il ne s'agit pas d'une étude de plus entre celles que l'on connaît mais de la plus précieuse de toutes les études. Cette étude ne doit donc pas rester à la surface mentale de l'individu car il n'en résulterait rien d'utile. Celui qui commence des études de Logosophie doit le faire en profondeur, incorporant à sa propre vie le savoir qui en surgit. En procédant ainsi, assimilant intérieurement chaque point d'étude appris, il vérifiera l'efficacité du pouvoir créateur et dynamique de ces connaissances. Il verra alors avec les yeux de l'entendement comment celles-ci restent imprimées de façon indélébile dans sa conscience.

21. Cependant, pour entrer dans le vif du sujet, nous dirons qu'étudier et pratiquer la Logosophie c'est suivre la méthode qu'elle-même a établie. Cette méthode, essentiellement psychodynamique, prescrit l'étude et la pratique individuelles complétées par l'échange (I) et la pratique en forme collective.

A) Étude et pratique individuelles

22. L'étude et la pratique individuelles comprennent trois étapes qui s'étendent tout au long de la vie, se répétant en progression ascendante. Leur spécification aux phases initiales est la suivante:

a) **Première étape:** Elle comprend l'étude interprétative des thèmes qui composent le programme d'étude, sans en exclure d'autres propres à intéresser particulièrement l'étudiant. On commence par une lecture générale des livres logosophiques[2] afin d'avoir une idée d'ensemble de la conception qui les inspire. Vient ensuite l'étude minutieuse des points d'étude compris dans le programme, avec des indications précises au sujet de la réalisation logosophique. A mesure que l'on avance dans la lecture et l'approfondissement des thèmes, chacun se demandera ce qu' il a compris et le notera. Un tel exercice est très recommandé du fait qu'il permet d'accumuler les pas progressifs parcourus jusqu'à saisir les valeurs que chaque connaissance contient. Cet aspect du processus représente une documentation, une sorte de guide de soi-même, et contribue aussi, avec grande efficacité, à éclaircir les idées et les concepts.

(I) **Intercambio**: DIALOGUE, ÉCHANGE entre les étudiants en Logosophie sur un thème spécifique de cette science. (N.d.t.)

2. Nous conseillons: **Exégesis Logosófica, El Mecanismo de la Vida Consciente, Logosofia Ciencia y Método, El Señor de Sándara et Deficiencias y Propensiones del Ser Humano**.

b) **Deuxième étape:** Se caractérise par une plus grande concentration à l'étude en vue de la formation consciente, surveillant les oscillations tempéramentales du caractère, les facteurs d'interférence, etc. A l'enseignement traité plus à fond s'ajoute cette fois son application à la vie dans des domaines variés, où chacun réalise ses activités quotidiennes.

c) **Troisième étape:** Complete le cycle et comprend la maîtrise de connaissances et la création de nouvelles aptitudes qui seront employées en faveur du processus individuel d'évolution consciente. On comprendra sans difficulté que la maturité logosophique est atteinte lorsque, après l'apprentissage technique, on élabore des compréhensions de base dérivées des enseignements, que l'on porte ensuite au champ expérimental de sa propre vie. **La réussite dans l'application transforme l'enseignement en connaissance**. La connaissance éveille la conscience individuelle à la réalité qui lui donne sa substance d'où la connaissance émane sous forme d'aptitudes acquises chaque fois que les circonstances le demandent. L'habitude d'exercer les aptitudes consciemment acquises contribue à leur perfectionnement progressif. De cette façon, le fait de les employer quotidiennement grave au fond de l'être, en caractères indélébiles, l'emblème archétype de la spirale, représenté par la méthode psychodynamique que la Logosophie a instituée pour les processus vivants et ultrascientifiques destinés au développement des qualités supérieures de l'espèce.

23. L'étude et la pratique de la logosophie requièrent un petit effort individuel, effort qui devient plus ferme et intense à mesure que les résultats compensent largement ces engagements constructifs et encourageants. Quant au temps que demande l'étude logosophique dans sa première étape, nous conseillons d'y consacrer au minimum une heure par jour, si possible sans altération.

24. Nous sommes heureux de pouvoir affirmer que le temps dispensé à l'étude et à la pratique de la Logosophie est, en vérité, un temps consacré à soi-même, à l'augmentation des énergies internes afin que la vie puisse être mise à profit au maximum de ses possibilités. L'oubli de soi-même est l'équivalent d'un obscur cachot psychologique dans lequel chacun emprisonne involontairement son propre esprit.

Les études qui doivent être réalisées avant, et celles qui viennent après

25. Après une lecture attentive de notre bibliographie dont le but consiste, ainsi que nous le disions, à se former une idée précise de la conception logosophique, il faudra faire une étude sérieuse et détaillée du système mental. L'étudiant en Logosophie s'arrêtera à la conformation de l'intelligence avec toutes ses facultés d'une part, et, de l'autre, à ce qui se rapporte aux pensées. A ce niveau de l'étude, nous recommandons très spécialement de tenir compte de la partie qui traite des déficiences (I), ce qui permettra d'identifier rapidement celles qui exercent un plus ou moins grand ascendant sur son propre être. Le programme ordonne ensuite l'étude du système sensible et de ses facultés; cela a la plus haute importance, étant donné que la culture des sentiments est considérée comme facteur d'équilibre de la conduite. Quant aux connaissances qui illustrent le processus d'évolution consciente, dont la réalisation doit être l'impératif central de la vie du logosophe, elles devront alterner avec

(I) La Logosophie désigne sous ce nom les failles caractérologiques personnelles et habituelles chez l'être ordinaire normal, causées par l'enkystement psychologique de pensées négatives qui, chaque jour, ont une influence plus ou moins grande sur les facultés intelligentes et sensibles, engourdissent leur fonctionnement normal et affectent de forme imperceptible le tableau des perspectives morales de chaque personne.

les connaissances antérieures et être approfondies en même temps que d'autres intimement reliées à ce processus, comme la connaissance des lois universelles. La lecture et l'étude de tout autre thème exposé dans la conception logosophique ne sont pas contre-indiquées, en aucune façon, dans le précepte méthodologique que nous signalons, puisque au fur et à mesure que l'on réussit à saisir un point d'étude est favorisée la compréhension d'un autre.

26. La pratique quotidienne de la connaissance augmente l'illustration logosophique dans la conscience de celui qui l'associe à la vie. Cela a pour finalité de mettre en mouvement les facultés de l'intelligence, que l'étudiant exercera en ayant pleine conscience de l'objectif qui motive leur emploi, tout en apprenant à les utiliser conformément à leur fin spécifique. Il s'agit également **de faire un examen rigoureux des pensées qui ont le plus d'influence sur nous** ainsi que de leurs conséquences bien déterminées; cela s'étend aux pensées qui ont gouverné notre "mente"[1] et par conséquent, notre vie jusqu'au moment présent. Pour terminer, et une fois l'identification obtenue, il s'agit de procéder au **classement**[I] de toutes celles que, volontairement ou involontairement, nous maintenons en nous-mêmes, sachant que les unes peuvent être utiles, les autres non, et d'éliminer d'urgence ces dernières ainsi que toutes celles qui engendrent de mauvaises habitudes ou qui possèdent une composition mentale incompatible avec l'évolution consciente.

1. "mente": la "mente" serait l'éspace mental où agissent les pensées; on pourrait dire que ce serait l'habitat où les pensées entrent, se mouvementent, sortent, s'hébergent, et naissent aussi à la chaleur de conceptions fécondes.

(I) La Logosophie a établi un classement des pensées en les divisant en 4 catégories interdépendantes, à savoir:

a) selon leur **origine**: en pensées propres ou en pensées d'autrui.

b) selon leur **valeur**: en pensées positives ou en pensées négatives.

c) selon leur **nature**: en pensées autonomes ou en pensées dépendantes de l'intelligence et de la volonté.

27. Tout cela est faisable et peut devenir une réussite assurée lorsque l'on donne à la poursuite de cet objectif la hiérarchie qui lui correspond. Rien de plus adéquat, donc, que de transformer cet objectif en "**pensamiento autoridad**" [2]. Cette pensée nous rappellera à chaque instant ce que nous nous sommes proposé et, en même temps, dirigera les autres pensées. Sans cet acte de notre volonté, c'est-à-dire sans instituer la pensée directrice de l'évolution consciente, il n'est pas convenable d'employer les énergies internes à des études profondes ni de les appliquer à la vie car, cela équivaudrait à un gaspillage de nos meilleurs efforts.

28. Une fois la question comprise dans toute son ampleur, on remarquera que l'exposé implique la réalisation d'une évolution par pas successifs accomplis à travers l'effort pour utiliser, le mieux possible, les indications de la méthode logosophique.

B) Étude et pratique en forme collective

29. Nous avons dit que notre méthode prescrit comme complément d'étude et pratique de l'enseignement logosophique accompli individuellement son étude et pratique collectivement. La confrontation des interprétations ou de la compréhension des enseignements que chacun aura pu faire, entre tous ceux qui étudient la Logosophie et se trouvent plus ou moins au même niveau des recherches, permet de vérifier si tous les aspects, au moins les plus accessibles du point étudié, ont été perçus par l'intelligence. Il en résulte que, jusqu'à un certain point, l'étude individuelle est inséparable de l'étude en groupe.

d) selon leur **zone mentale** d'influence ou de **gravitation** sur la vie de l'être: en pensées intermittentes et dominantes ou obsessionnelles.

(2) voir dans le livre Logosofia Ciencia y Método le sous-titre concernant le "**pensamiento autoridad**" (page 68): 'La pensée autoridad sera dorénavant la représentante directe de la conscience, celle qui incarnera les aspirations et les décisions de l'être, qui maintiendra l'ordre malgré l'argumentation des doutes, de l'impatience, de la résistance des vieilles habitudes, celle qui établira la discipline qu'impose la relation continuelle avec les pensées provenant de la source logosophique pour venir en aide à l'être.'

30. Aux sièges culturels de la Fondation Logosophique les étudiants sont partagés en secteurs masculin et féminin. Les secteurs comportent des groupes d'études distincts[1] qui se forment selon l'âge des participants, leurs aptitudes et le degré de capacité obtenu. Chacun de ces groupes d'études fonctionne sous la direction pédagogique d'un directeur ou d'une directrice et de leurs assistants respectifs. Au cours de ces réunions on réalise un échange de points de vue; ainsi les efforts se somment pour découvrir l'élément manquant qu'il faut trouver pour arriver à la compréhension recherchée. C'est là, dans ce cadre favorable à la culture de l'affection[2] et du respect, que chacun recueille la partie illustrative nécessaire au complément de ses études et surmonte ses difficultés à saisir la pensée qui anime tel ou tel enseignement; et c'est là où l'on apprend à analyser la pensée qui intervient dans un comportement d'autrui, pensée que nous jugeons non ajustée au ton toujours équilibré de la parole ou du concept logosophique. On comprendra que le concours d'autres étudiants qui cultivent cette science permette également l'observation des progrès que ceux-ci mettent en évidence et que ce fait facilite, non seulement l'évaluation exacte de son propre mérite, mais encore agisse en tant que stimulant pour celui qui étudie.

31. Lorsqu'un groupe d'étudiants se réunit, il se forme immédiatement une atmosphère aimable et cordiale qui prédispose à la collaboration. Chaque participant expose alors les résultats de son travail, de ses observations, ses difficultés éventuelles ou les conclusions auxquelles il a abouti dans certaines circonstances, et tous tirent bénéfice des solutions que l'un ou l'autre a pu trouver pour résoudre ses problèmes d'entendement, éviter la répétition d'expériences ingrates, apaiser les réactions négatives du tempérament, etc.

1 núcleo: mot espagnol signifiant groupe d'études.

2 afecto: mot espagnol signifiant affection et qui a pris, selon la terminologie logosophique, le sens profond et véritable d'amour du prochain (d'autrui) (N.d.t.)

32 Cette partie de la méthode logosophique permet d'apprécier que l'étude en groupe, complément indispensable de l'étude individuelle comme nous le disions, induit l'étudiant en Logosophie à être généreux avec son semblable; chacun contribue, par sa compréhension, à une aide mutuelle inestimable pour la compréhension des autres. Ainsi, en évitant les risques que comporterait l'étude individuelle sans celle du groupe, l'égoïsme ne s'enracine pas dans l'âme de celui qui étudie.

33. La pratique de l'enseignement sous forme collective a aussi une grande valeur; elle est de rigueur pour prouver son efficacité dans l'application. C'est précisément à la Fondation Logosophique, c'est-à-dire dans ses sièges culturels, que le logosophe rencontre non seulement une ambiance chaleureuse qui permet à l'entendement de mieux capter la conception logosophique, mais aussi le terrain préparatoire à ses expériences et l'aide inestimable que, dans ce sens, les plus avancés offrent à ceux dont la formation logosophique est encore à ses débuts. De même que l'étude se fait plus efficace, que la compréhension s'affirme et s'élargit au moyen de l'échange et de la collaboration, la conduite se dépasse en tant que résultat pratique de ce qui a été appris, elle devient plus sûre grâce à l'assistance spontanée qu'offrent ceux qui se sont également engagés à améliorer la qualité de leur comportement.

34. Lorsque nous nous référons à l'ambiance logosophique comme moyen d'application collective de l'enseignement, nous voulons seulement faire remarquer que c'est l'endroit le plus favorable pour faire les premiers pas dans le chemin de l'évolution consciente, étant donné que règnent la tolérance, le respect et le désir sincère de servir un objectif commun de dépassement et de compréhension, avec une base dans l'action méthodique, capable de rendre effectif l'effort d'atteindre le niveau de réalisation en vue. Cependant, la Logosophie n'impose aucune limite sur ce point: au contraire, elle insiste pour que son

enseignement s'étende aux endroits habituels que le logosophe fréquente: son foyer, son bureau ou lieu de travail, son cadre de vie sociale, etc. car les connaissances logosophiques doivent être utilisées dans toutes les circonstances où elles peuvent être appliquées. Voilà pourquoi il est conseillé de ne pas étudier ni pratiquer la Logosophie isolément.

Nécessité de se familiariser effectivement avec l'enseignement

35. Se familiariser avec l'enseignement, c'est l'accueillir comme un hôte dont la présence nous réjouit; c'est lui offrir la chaleur d'une affection qui s'accentue à mesure qu'il nous transmet en correspondance ses précieuses connaissances.

36. L'accomplissement des instances du processus d'évolution consciente rappelle chaque jour à celui qui s'est engagé à le réaliser le problème de son destin et, en conséquence, l'amène à passer en revue les enseignements qui l'ont le plus frappé au cours de ses études. Cela le pousse à parler fréquemment de Logosophie, et en la divulguant, à élargir graduellement son propre champ d'expériences.

L'activité individuelle qui complète l'étude

37. Une des pratiques les plus adéquates à signaler, pour la formation consciente de l'être, consiste à diffuser l'enseignement logosophique. Cette tâche rend plus subtile la pénétration psychologique de l'étudiant, lui permettant de sélectionner, parmi les personnes qu'il fréquente, celles qui ont quelque affinité avec ses inquiétudes spirituelles. La curiosité d'abord, puis l'éveil de l'intérêt salutaire feront que ces personnes s'enquerront avidement et exposeront leurs doutes, leurs objections ou mettront

leur désorientation en évidence. De la sorte, s'ouvre une nouvelle perspective féconde dans le terrain expérimental de la Logosophie. Les questions que formulent ceux qui reçoivent les premières informations sur ces connaissances ont sur l'interne de l'étudiant un effet profond, permettant une réactivation des enseignements déjà interprétés et compris. C'est alors que, face à la nécessité d'exposer ses pensées, il peut observer comment s'illuminent dans sa "mente" les concepts que jusqu'à présent il n'avait peut-être pas très bien assimilés. Il pratique alors la Logosophie sur deux réalités vivantes: la sienne et celle du prochain.

38. Au moyen de cet entraînement, d'une valeur indiscutable pour son évolution, le logosophe rend un service de très grande importance à son semblable, qu'il achemine vers un courant de bien dont lui-même expérimente les bénéfices féconds. Un de ces bénéfices se concrétise précisément dans l'impulsion que prennent ses énergies internes lorsqu'il se prononce sur ses connaissances logosophiques face à de tierces personnes. Cet entraînement cause une satisfaction intime et une joie qui devient une nécessité inévitable à laquelle chacun répond avec une ampleur de conscience grandissante. Jamais ne manqueront parents, amis ou connaissances que l'on pourra favoriser par la transmission orale du savoir logosophique; il s'agit de faire connaître les expériences se rapportant à cette nouvelle science intégrale que l'on cultive. Nous insistons sur la noble fonction altruiste de parler et d'informer les personnes que l'on cherche à intéresser à la culture de cette science créatrice, laquelle active chez celui qui mène cette tâche à bien les énergies assimilées à travers les connaissances où de telles énergies ont leur source.

Il est inopérant de mémoriser l'enseignement

39. Celui qui commence des études sur l'évolution consciente devra s'abstenir de l'habitude invétérée de mémoriser. L'enseignement une fois compris à fond,il faut l'assimiler et le faire servir aux fins de l'autoperfectionnement. Il en découle qu'il doit être envisagé sous une forme positive, c'est-à-dire avec le concours de la conscience. On rejette ainsi toute tentative de réceptivité par la mémoire, en tant qu'illustration, parce que c'est inopérant. Comme nous l'avons déjà dit, il faut retenir l'enseignement dans la mente et le travailler en l'interprétant, si l'on tient à tirer profit de son contenu énergétique et fonctionnel.

Il faut expérimenter ce que l'on étudie et étudier ce que l'on expérimente

40. La losogosophie ne conseille pas de croire ni d'accepter à pieds joints ce que l'on a étudié, pour autant que ses affirmations paraissent sûres et irréfutables; de là s'impose l'expérience comme base certaine du processus vers le savoir. La Logosophie tient à ce que ceux qui la cultivent mettent à l'épreuve les vérités qu'elle contient, et cela ne peut se faire qu'en l'amenant sur le terrain de leur propre expérience. Cela est une garantie que n'ont pas pu donner ceux qui n'ont fait que manier des hypothèses basées sur des théories abstraites. Nous conseillons d'apprécier l'énorme différence entre une position et l'autre.

41. Pour réussir à ramener l'étude à l'expérience pratique, il est nécessaire que l'enseignement pris comme base pour être vécu ait été parfaitement compris, c'est-à-dire qu'il n'existe plus le moindre doute sur son contenu. Ainsi, par exemple, face à l'affirmation: "La Logosophie enseigne à l'homme à évoluer

consciemment'' il faut tout d'abord distinguer ce que l'on entend par ''évolution consciente''. Sur ce point on s'apercevra qu'une telle expression n'avait encore été connue ni mentionnée par personne; par conséquent, l'homme est resté étranger à cette réalité. La seconde réflexion qui pourrait surgir à l'entendement est la suivante: n'évoluons-nous pas consciemment? Notre évolution s'est-elle arrêtée? Là-dessus, chacun doit se demander: Depuis que je vis jusqu'au moment présent, me suis-je rendu compte que se réalise en moi ce processus d'évolution?

Non, évidemment, parce que l'évolution consciente requiert une vigilance constante des alternatives de ce processus. Je dois donc en déduire que je ne me rends pas compte de ce qui se passe en moi à mesure que je couvre les étapes de ma vie. Mais alors, est-ce que mon évolution s'est interrompue? Ici, il sera opportun de se demander si, bien souvent, la lenteur ne donne pas la sensation d'immobilité, et tenir compte de ce que chez les personnes qui ne procèdent pas consciemment l'évolution se réalise, logiquement, de manière non consciente, c'est-à-dire en marge du propre contrôle, et donc, de façon lourde et lente. Nous poursuivons: Quels bénéfices obtiendrais-je si je la réalisais consciemment? Rien de moins que de l'accélérer jusqu'à récupérer le temps perdu au long de toutes les étapes d'existence individuelle, dans ce monde ou en d'autres où l'esprit nous perpétue. Comment pourrais-je alors l'accélérer? D'abord en commençant, puis en poursuivant sans l'interrompre le processus d'évolution consciente. Cela signifie que, en prenant connaissance des lois universelles qui nous régissent, nous veillerons à ne pas les enfreindre afin de ne pas surcharger nos dettes; cela signifie également que nous nous soulagerons du poids de nos fautes en pratiquant le bien avec intelligence, comme le prescrit la loi universelle de charité, dont le véritable fond a été révélé par la Logosophie. C'est ainsi que débute parallèlement le processus de la propre rédemption ou auto-rachat, mené à bien individuellement avec l'aide des connaissances de cette science.

42. On pourra aussitôt expérimenter la vérité exposée, à la suite de ce qui précède, en la transférant sur le terrain de la constatation. Il est indispensable de le faire pour **expérimenter ce que l'on a étudié**. Ce travail sera complété par **l'étude de ce qui avait été expérimenté**. On obtiendra ainsi l'assurance du bien que l'on en tire ou, dans le cas contraire, la possibilité de découvrir la faille et de la corriger.

43. A mesure qu'on les assimile, les connaissances logosophiques induisent certainement à les pratiquer comme une nécessité indéfectible. Mais ce n'est pas tout; ce qui surprend, ce qui est formidable, c'est qu'on puisse s'habituer graduellement à être conscient à tout moment de ce que l'on pense, sent ou que l'on cesse de penser, de sentir, c'est-à-dire qu'avec le temps il se forme l'habitude consciente de toutes les activités qui se déroulent au cours de la journée.

Contrôle conscient des expériences personnelles

44. En général, l'homme n'est pas conscient, pendant la majeure partie de la journée, de ce qu'il pense et fait ou ne fait pas, c'est-à-dire qu'il n'est pas **attentif à tout ce qui se passe en lui**. Il se laisse distraire avec la plus grande facilité ou recherche sans nécessité des motifs de distraction. Par ailleurs, il néglige beaucoup les choses qui devraient mériter son attention, cette attention consciente qui inclut l'étude de chaque situation, l'analyse détaillée des circonstances qui l'ont créée, la responsabilité qui lui incombe dans chaque cas, etc. Il y a ceux qui agissent en hâte, comme s'ils fuyaient d'eux-mêmes, et ceux qui le font avec une insouciance nonchalante. On craint l'effort que demande l'acte de penser et souvent on confie la solution des problèmes au hasard. A part les instants d'oisiveté ou de repos, brefs ou prolongés, la majorité des gens cherche surtout des passe-

temps, des délassements et des divertissements. Quelle conscience peut manifester un être qui vit de la sorte? Cette question amène à constater le caractère ambigu de son comportement qui reflète non seulement une absence de maîtrise, mais aussi un manque de notion quant à la direction qu'il convient d'imprimer à la vie.

45. En passant de l'étude de la Logosophie à la pratique, soit à l'expérience personnelle, il faudra s'entraîner à l'exercice de l'attention constante afin qu'aucune des incidences, petites et grandes, de notre activité quotidienne externe et interne ne passe inaperçue. De cette manière on arrivera à obtenir un état conscient dans tous les comportements, cette conduite facilitera la correction presque instantanée de n'importe quelle erreur, avant même de la commettre puisque l'erreur a son origine dans la mente.

46. Cela dit toujours du point de vue de notre conception, c'est- à-dire de l'homme qui cultive ces connaissances les applique en vue de son évolution consciente, afin d'atteindre les grands objectifs de sa destinée que lui dévoile la sagesse logosophique.

47. On comprendra, par conséquent, que tout l'effort devra être concentré sur le besoin d'assimiler pleinement la connaissance qui émane de chaque enseignement. Il ne s'agit pas, comme on le voit, de lire la littérature logosophique et de s'estimer quitte après une simple lecture de ce qui y est exposé. Pour cette raison nous avons prescrit que son étude **soit tout entière une occupation logosophique**, occupation qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer à ce sujet, étant donné qu'il n'y a rien de plus attrayant ou qui augmente davantage l'intérêt personnel de celui qui étudie et pratique la Logosophie que la tendance pénétrante et individuelle de ces connaissances, à tel point qu'on peut les considérer comme le passe-temps le plus compensateur et précieux de tous ceux que l'on connaît et que, de surcroît, on

en obtient des résultats féconds. Nous devrons revenir sur ce point à plusieurs reprises parce que nous estimons nécessaire de le graver, de façon indélébile, dans la conscience individuelle.

48. L'enseignement logosophique devra être traité d'une manière spéciale par la personne qui compte en obtenir un bénéfice équivalant à l'acquisition d'une connaissance substantielle et la maîtrise de celle-ci pour l'utiliser efficacement et la mettre à profit dans la vie. Nous le répétons: celui qui se consacre à la culture logosophique doit se défaire de toute pensée de spéculation car cela suffirait à faire échouer le but de l'enseignement, qui est de donner l'élan au processus d'évolution consciente proposé à l'homme pour l'en bénéficier dans son effort à parvenir à la conquête du bonheur.

49. Il est logique de penser qu'on ne peut pratiquer attentivement un enseignement et extraire de ses résultats l'évaluation nécessaire du système, si la conscience n'intervient pas directement. Et, pour que celle-ci intervienne, il ne suffit pas de savoir qu'on est en train d'appliquer l'enseignement dans le seul intérêt de savoir comment le faire ou pour ressentir simplement la joie du succès de la réussite. Il est nécessaire de maintenir vivante la liaison ferme et volontaire avec la conscience pour éviter précisément de se léser soi-même. Cela se réalise moyennant l'adoption de la méthode logosophique, qui prescrit d'enregistrer clairement ces expériences, lesquelles sont à la fois une base d'étude et une partie du plan d'évolution, puisque chaque comportement doit surpasser ou, au moins, égaler en qualité le précédent.

50. De ce qui a été dit, il ressort très clairement que l'évolution consciente ne peut pas rester livrée au hasard de la mémoire ni de la chance puisque c'est l'intéressé lui-même qui doit devenir sa propre providence. Il faudra alors fixer cette pensée dans la mente et l'y maintenir inaltérable dans toute sa vigueur afin que ce soit elle qui régisse la conduite à adopter à l'avenir,

si l'on veut sincèrement et avec fermeté vaincre toute difficulté qui puisse se présenter et atteindre, l'un après l'autre, les triomphes qui anoblissent la conduite et hiérarchisent la vie.

51. L'essentiel, l'indispensable pour l'étudiant en Logosophie c'est de se rendre parfaitement compte que, à partir du moment où il s'applique à cette étude, il commence une nouvelle vie, dans toute l'acception du terme, et que celle-ci doit être vécue différemment de la vie antérieure. Cette différence doit se concrétiser — graduellement, cela s'entend — dans le comportement individuel; dans la nouvelle façon de penser; avec la manière d'agir en conformité avec cette nouvelle façon de penser; dans la certitude d'être en train d'opérer de manière satisfaisante dans un champ dimensionnel de la vie qui ouvre des horizons aux perspectives élargies vers le développement conscient des facultés mentales et sensibles et vers l'éveil des possibilités qui, dans l'ordre transcendant, assistent l'homme en tant qu'être rationnel et conscient.

Différence entre l'étude logosophique et les études ordinaires

52. L'étude logosophique diffère de l'ordinaire en ce sens qu'elle est menée consciemment à effet, c'est-à-dire avec la participation active de la conscience et la détermination bien définie de la faire servir au perfectionnement des qualités et des excellences psychologiques de l'être. Cette étude achemine l'homme vers une réalisation supérieure qui embrasse toute la vie, ce dont personne n'aura jamais à se repentir. Partant du degré d'évolution où il se trouve, et toujours à travers l'étude mise en pratique, elle le conduit à retrouver le fil de sa propre herencia (1) et satisfait pleinement les justes revendications de

1 voir **La Herencia de Sí Mismo** de l'auteur et note § 19

son esprit. Elle diffère des études courantes en ce sens qu'elle est dirigée vers l'interne de l'être, alors que les autres sont utilisées extérieurement et que leur application est extraindividuelle.

53. Le savoir logosophique n'a de point de référence avec aucune branche du savoir courant, que ce soit science, philosophie, psychologie, etc. Nous revenons toujours sur cette affirmation afin qu'on ne perde pas de temps à faire des confrontations incompatibles ni à apparenter la Logosophie avec ce qu'aura pu exposer quelque auteur ancien ou moderne, parce que les vastes proportions de la science logosophique ne coïncident jamais avec les indications formulées, à n'importe quelle époque à titre d'énoncés ou de simples références. La science logosophique, unique en son genre et dans ses projections, fonde ses connaissances sur des vérités indiscutables et des faits irréfutables. C'est la raison pour laquelle elle rejette toute hypothèse. Elle ne théorise pas non plus, n'ayant absolument aucun besoin de ce recours pour exposer ses buts. En outre, nos affirmations sont vérifiées chaque jour par tous ceux qui, depuis des années, cultivent la Logosophie pour leur plus grand profit.

Indications pour pratiquer la vie consciente

54. La vie consciente requiert une pratique quotidienne ininterrompue, selon ce que conseillent les préceptes logosophiques. Leur principale norme-nous l'avons dit-indique comme conduite efficace l'entrainement de **l'attention** de façon que l'attitude consciente ne décline à aucun instant. L'inattention, de même que la distraction, sont des signes spécifiques de l'état **non conscient** chez l'être. Dans cet état, la faculté d'observer agit de manière déficiente. Le temps passe sans en obtenir le haut bénéfice que l'on peut en recevoir lorsqu'il est mis lucidement et consciemment à

profit. Il est nécessaire de se rappeler plusieurs fois au cours de la journée qu'on s'est non seulement engagé dans une belle et extraordinaire tâche qui reconstruit la vie avec des éléments du savoir le plus solide, mais aussi que l'on est en train de forger un nouveau et lumineux destin. L'enthousiasme avec lequel se vivent les activités logosophiques toujours heureuses fera surgir la motivation pour se rappeler tout cela. Si à n'importe quel 'hobby' bien des gens consacrent tout leur temps libre et y pensent avec passion, quel intérêt ne devront pas susciter l'étude et la pratique de connaissances qui touchent à leur bonheur!

55. Du point de vue logosophique, vivre consciemment se compose d'une série de faits qui s'enchaînent entre eux durant la journée et sont conditionnés au but du perfectionnement. De cette façon, tout est mis à profit au bénéfice de cet effort. Partant de là, et accompagnant l'aspiration individuellement conçue d'embrasser la science logosophique dans ses aspects fondamentaux, il faut y associer l'idée d'une réalisation consciente méthodique. Son étude ne se limite pas, ainsi que nous l'avons dit, à la seule prise de connaissance de ce qu'elle enseigne, cela n'étant qu'une simple information destinée à rester à la surface mentale. La spéculation propre aux études courantes n'a aucune place en Logosophie. Notre enseignement embrasse tout l'individu, et non pas un seul secteur de son activité intellectuelle. Il comprend la vie tout entière, donc une action consciente s'impose, si possible ininterrompue, sur tout ce que nous faisons pour le bien de notre cause. S'éduquer à un tel entraînement, c'est entrer de plain pied dans une autre vie, qui pourra être élargie à l'infini.

56. En principe, puisqu'un des principaux objectifs de la Logosophie est la formation consciente de l'être au moyen de la méthode d'enrichissement de la conscience et, par conséquent, de son exercice rationnel et permanent dans tous les moments de la vie, les bénéfices que cette nouvelle conduite rapporte constituent un de ses résultats les plus appréciables. Le concept logosophique du mot conscience — nous le signalons une fois de plus — diffère largement du sens qu'on lui donne habituellement.

Pour la Logosophie, la conscience, c'est bien plus qu'une simple expression philosophique ou littéraire. C'est une réalité à laquelle l'immense majorité des êtres humains est restée étrangère. La cause en est que personne ne songe que, pour être vraiment conscient à tous les instants de la vie — c'est-à-dire quand on pense, quand on ne pense pas, qu'on travaille ou qu'on ne fait rien, quand on étudie ou pas — et durant tous les mouvements que nous exécutons pendant la journée — quand nous marchons, nous asseyons, mangeons, buvons, lisons, rions ou quand nous sommes de mauvaise humeur —, **il est nécessaire que notre conscience soit attentive** et nous rapelle que, pour nous constituer en maîtres authentiques de notre propre vie, nous devons en faire une succession de faits heureux, qui augmentent la valeur de son contenu. Pour cela, il est de toute importance que rien n'échappe au contrôle immédiat de cette vie. Ce contrôle s'opère lorsque notre faculté de penser et nos pensées, agissant sous la direction intelligente d'un très grand dessein, comme l'est celui d'évoluer consciemment, n'omettent aucun effort pour atteindre les hauteurs du savoir transcendant qui est perfectionnement et, à la fois, invulnérabilité mentale, morale et spirituelle.

On peut à présent estimer la différence fondamentale entre l'acception courante du terme "conscience" et celle que lui assigne la conception logosophique.

Directives pour assimiler la connaissance logosophique

57. L'enseignement logosophique — nous nous permettons d'insister — prescrit qu'on ne doit ni spéculer ni théoriser parce que cela l'empêcherait de remplir sa grande mission qui est de pénétrer dans les couches profondes de l'individu pour y reconstruire la vie avec des éléments de consistance permanente. Cette définition précise concernant le traitement qu'il convient de donner à notre enseignement implique la nécessité de l'assimiler par l'intelligence et de l'incorporer à la vie comme élément

impondérable pour mobiliser les énergies internes jusqu'au but élevé que propose et vers lequel oriente la Logosophie, ce but étant une évolution consciente et effective pour atteindre les objectifs les plus appréciés à travers chacune des instances du savoir transcendant.

58. Ce qui précède vient signaler à l'étudiant, à mesure qu'il avance dans son processus d'évolution et se familiarise avec les nouveaux concepts qu'il décide d'accepter, les trouvant en accord avec la logique et pleins d'un haut pouvoir constructif, qu'il devra — sans plus attendre, pour ne pas laisser s'engourdir ce processus — abandonner les vieux concepts dont beaucoup sont devenus des préjugés. Cet assainissement mental est obligatoire si l'on veut éviter des perturbations inutiles dans le processus, causées par le rejaillissement nocif d'idées tout à fait étrangères à sa propre réalité interne. La conduite que nous conseillons de suivre est d'une efficacité sans précédent et d'une importance extrême, car elle permet la confrontation entre les perspectives actuelles qu'offre la connaissance logosophique et la passivité psychologique et mentale antérieure.

59. Un fait évident fera ressortir encore plus l'importance de ces directives. Est-ce que les vieux concepts ont eu la vertu de combler les inquiétudes spirituelles que chacun porte en soi? En aucune façon; si cela était, on ne chercherait pas de toute part la vérité qui pût les satisfaire. Eh bien, le sens pratique de la vie nous dit que si un concept, quel qu'il soit, ne nous sert pas, nous devons nous en défaire. La tentative présomptueuse de faire se côtoyer des préjugés ou des idées momifiées avec les clairs concepts logosophiques est un contresens inadmissible, une atteinte à la loi de l'affinité qui rendront infructueux tout effort tendant à la capacité pleine de l'esprit.

60. En revanche, celui qui se prépare dans les meilleures dispositions à affronter son futur, sous l'égide et la direction de la science logosophique, commence, dès les premières rencontres avec la nouvelle réalité, à expérimenter une graduelle et positive transformation psychologique, mentale et spirituelle.

Chaque connaissance est estimée à sa juste valeur, en vertu de la préoccupation constante qu'il lui dispense afin d'en assimiler le contenu. Internement, il sent que ces connaissances transcendantes constituent des forces qui poussent son intelligence et ses réserves énergétiques à de plus grands développements; tout cela met en mouvement les dynamos de sa volonté pour élargir, par efforts successifs, ses possibilités et les perspectives de doter sa vie de défenses contre le mal et de sagesse pour forger un destin meilleur.

61. Tout doit être fait avec un soin spécial pour ne pas dévier des normes tracées par la méthode logosophique, qui conseille comme condition indispensable d'être toujours attentif: quand on pense et quand on ne pense pas. De cette façon on parviendra à automatiser la vigilance consciente de notre conduite quotidienne. Faire attention à tout ce que l'on pense et fait signifie que c'est notre conscience qui agit. Cela, il faudra beaucoup le pratiquer parce que l'oubli remet souvent à plus tard la réalisation de nos déterminations les meilleures, du fait que nous différons constamment ce que nous nous sommes promis. **Pour vivre dans la plénitude consciente, il est nécessaire que la conscience se manifeste avec attention en permanence**, qu'elle veille et intervienne dans tout ce que nous pensons et faisons. Par ailleurs, **l'exercice continuel de cette pratique tonifie la mémoire**, qui est la faculté de se rappeler; ainsi il n'y aura plus à craindre qu'elle ne s'affaiblisse, se perde ou se réduise.

Processus d'assimilation de l'enseignement

62. Ainsi que nous l'avons dit, l'enseignement logosophique ne peut pas être traité comme n'importe quel enseignement ou connaissance ordinaire parce que son énorme force constructive échouerait et que le résultat de son assimilation serait purement superficielle. Il convient à celui qui étudie la Logosophie de maintenir vivante l'aspiration, de 'se consubstancier' avec elle et d'atteindre une nette compréhension de sa transcen-

dance, autant pour l'homme qui la cultive que pour toute l'humanité. On arrive à cette claire compréhension lorsqu'on commence à sentir l'enseignement logosophique comme une réalité indispensable à la vie.

63. C'est à cet instant que font cause commune en nous les aspirations au bien que nous soutenons, les buts de perfectionnement, le désir de savoir pourquoi nous avons reçu la vie, où nous allons, ce que nous ferons après... Tant que ces nobles inquiétudes humaines de l'esprit ne s'éveillent pas, on reste à la surface de l'enseignement. L'absence d'assimilation est la conséquence inévitable d'avoir traité froidement l'enseignement, comme simple facteur illustratif. On ne mettra jamais assez en garde contre cette manière erronée d'aborder l'étude, laquelle prise de la sorte n'aboutira à rien de constructif et rendra vain tout effort.

64. Pour apprécier la connaissance logosophique et en jouir, il faut l'assimiler intérieurement et la vivre avec intensité en toute circonstance opportune. La vie se transforme forcément du seul fait de changer les pensées qui la soutiennent moralement, psychologiquement et spirituellement. Si quelqu'un croit qu'il n'est pas nécessaire de changer la vie qu'il mène et accepte de la supporter, il n'a qu'à faire ce qui plaît à son entendement et à sa sensibilité; cependant nous devons lui faire remarquer qu'il perd une occasion inestimable: celle de prendre contact avec une nouvelle réalité qui correspond à un autre mode de vivre et d'apprécier de cette vie, de dimensions très supérieures à tout ce qui est connu.

65. Dans la nouvelle vie que l'on cultive dans le monde logosophique, les pensées et les idées assument une grandeur différente. Elles cessent d'être de pures expressions verbales pour devenir d'impondérables forces psychologiques.

66. La pénétration et l'acuité des facultés de l'intelligence s'accroissent également lorsqu'on s'applique à la réalisation du processus d'évolution consciente. La connaissance logosophique les réactive, permettant à chacune d'elles d'exercer plus amplement leur rôle au cours de la vie. Cela est une réalité que tout être peut expérimenter en cultivant notre science. Pour la pre-

mière fois il commencera à jouir de son destin tout en le forgeant, car celui- ci formera alors une partie inséparable de sa vie. A mesure que l'on vit, en les anticipant, les desseins qui le configurent comme but idéal de nos aspirations, les présomptions mythiques cèdent le pas aux réalités effectives.

67. Au cours de l'apprentissage de la technique révolutionnaire qui incite l'être à écarter les vieux concepts sur lesquels il appuyait sa vie, tout en lui faisant assimiler les enseignements logosophiques, il se produit comme un réveil conscient concrétisé par une maîtrise large et précise de ce nouveau champ dimensionnel qui s'ouvre à ses possibilités jusqu'alors ignorées. Là se trouve l'alternative, très claire sans doute, entre rester étranger au monde transcendant, qui offre tant de richesse mentale et spirituelle, ou y vivre pour combler toutes les inquiétudes du sentiment humain et satisfaire toutes les exigences de l'esprit.

68. Nous conseillons une fois de plus, et jusqu'à ce que cela constitue un besoin profondément ressenti, que celui qui cultive la Logosophie se familiarise intimement avec l'enseignement, sans oublier que celui-ci, entre autres objectifs fondamentaux, a celui de modifier radicalement les causes qui portent atteinte au for intérieur humain de sa propre rédemption. De ce fait, le processus d'évolution consciente, en épurant l'individu du mal qu'il aura accumulé au cours de ses périodes d'ignorance, rend propice sa revendication morale et spirituelle face à soi-même, face à son semblable et face à Dieu. C'est une des raisons pour laquelle tout est virtuellement nouveau dans le champ expérimental vaste que présente la Logosophie. Tout y est attirant et plein de suggestions utiles qui facilitent le travail de l'intelligence. De même chaque pas, chaque jour vécu au plus haut niveau de la conscience permettent de recueillir des encouragements qui fortifient le désir d'exister éternellement.

69. Nous avons tracé une ligne de conduite qui doit être adoptée à l'égard de notre enseignement; il est certain que personne ne s'en éloignera sans fausser les résultats positifs qui pourraient être obtenus de la Logosophie par cette ligne de conduite.

Enseignement préliminaire sur la mise à profit du temps

70. Quand on parle à certaines personnes de la singulière conception logosophique, de son extraordinaire méthode pour la connaissance de soi-même, des lois universelles, de Dieu et de la Création ainsi que de la nécessité d'envisager le processus d'évolution consciente, elles déclarent ne pas disposer de temps, malgré l'intérêt que tout cela suscite en elles. A part ceux qui se justifient en mettant cela sur le compte d'un excès de travail, ne manquent pas ceux qui donnent la sensation d'être embourbés dans toute sorte d'engagements. C'est le drame des gens qui ont cessé de s'appartenir et s'obligent à s'acquitter de tels engagements, qu'ils soient ou non à leur goût. Dans de telles conditions, on conviendra qu'une personne ne puisse pas se sentir heureuse, pour élevée que soit sa situation.

71. La vérité, c'est que l'homme ne se rend pas toujours compte de cette soumission inconditionnelle de la vie à la tyrannie du temps qui s'approprie la volonté si on ne sait pas l'employer avec une grande marge d'avantage. Un des enseignements logosophiques des plus profitables à ceux qui les cultivent se rapporte précisément au temps, qu'il enseigne à gérer avec des résultats surprenants.

72. En principe, la Logosophie ne requiert de celui qui se consacre à son étude que le temps perdu pendant la journée, c'est-à-dire celui qu'il gaspille. Cela signifie qu'il ne sera jamais question de celui qu'il emploie pour s'acquitter de ses tâches habituelles.

73. L'expansion du temps personnel est un des nombreux bénéfices qui s'obtiennent par l'apprentissage logosophique. Celui qui, grâce à nos connaissances, se libère des aiguilles de la montre en les devançant, celui-là s'approprie du temps, l'élargit à son gré et ressent immédiatement l'impression que la vie s'étend vers de plus vastes horizons. Naturellement, la dimension et la valeur de cet enseignement ne sont estimées que lorsqu'on comprend la portée et la signification de nos connaissances. A ce propos, nous pouvons assurer, comme cela se produit

pour des centaines de logosophes, que de cette "heure" qu'il a été conseillé en principe de consacrer à notre étude il ne reste qu'un souvenir qui fait sourire, car après avoir fait quelques pas logosophiques cette heure, par sa propre volonté, se multiplie par deux, trois heures, voire plus. Cela prouve que tout est possible quand on le veut avec fermeté, et l'on vit davantage là où il nous plaît de vivre, surtout si l'on découvre, comme c'est le cas, un bonheur très difficile à trouver et à posséder ailleurs, du fait que cette même pression du temps se charge de nous en empêcher.

74. Il est très important de savoir que le temps exerce une pression sur nous quand il n'a pas été mis à profit et qu'on le perd quand on ne pense pas. De là on déduit que la mise à profit du temps va de pair avec la fonction de penser. Penser à quoi? A tout ce qui, de manière directe ou indirecte, conspire contre notre détermination positive de perfectionnement intégral. Ce sont donc les inconvénients et les problèmes quotidiens — tant ceux du milieu familial que ceux du travail, du métier ou ceux du monde interne — qui sont les insatiables dévoreurs de temps. Et ils continueront à l'être, aussi longtemps que la vie restera emprisonnée dans les limites étroites qu'ils nous imposent. Dans ce cas, la fonction de penser se concrétise par l'occasion d'en dégager la vie individuelle, en créant des solutions capables d'ouvrir avec certitude les portes de sa libération psychique. C'est ainsi que le temps et les énergies passent aux mains de leur propriétaire afin qu'il en fasse usage selon ce que son bon critère et son besoin de savoir déterminent.

75. En somme, le temps se perd et se gaspille quand on ne pense pas. On le gagne et même on le récupère en apprenant à penser et à exercer cette fonction chaque fois que l'adversité, quelle que soit sa forme, s'interpose au progrès conscient de l'être.

RÉFLEXIONS QUI INVITENT À LA RÉVISION DE CERTAINS CONCEPTS

Croire et savoir

76. Nous allons examiner le concept qui se rapporte au mot "croyances", l'un de ceux qui ont le plus engourdi le cours évolutif de l'homme. En effet, en lui inculquant l'idée qu'il suffit de **croire** pour satisfaire lès questions qu'on se pose ou aux inquiétudes internes, on l'a amené à admettre les choses les plus invraisemblables, sans analyse préalable et sans réflexion. C'est cette attitude passive de l'intelligence qui a submergé l'individu dans une désorientation lamentable à l'extrême. Le chaos moral et spirituel dans lequel se trouve l'humanité est en soi très éloquent, et il n'est besoin d'aucun argument ni preuve supplémentaire pour comprendre l'ampleur de l'erreur commise dans la conduite de son évolution.

77. La Logosophie a institué en tant que principe que le mot "croire" doit être remplacé par le mot **savoir**, parce que c'est en **sachant**, non en **croyant**, que l'homme parvient à être véritablement conscient de la direction de sa vie, autrement dit de ce qu'il pense et fait. Par ailleurs, le fait de croire — c'est bien connu — produit un certain degré d'inhibition mentale qui engourdit et même annule la fonction de raisonner. C'est ainsi que l'homme reste exposé à être trompé par la mauvaise foi de ceux qui tirent parti de cette situation.

78. La croyance peut s'emparer de ceux qui se complaisent dans l'ignorance, mais elle est inadmissible chez toute personne

intelligente qui aspire sincèrement à la connaissance de la vérité. Les gens de courte vision mentale sont enclins à la crédulité, parce que personne ne les a avertis comme il se doit des bénéfices que représenterait pour leur vie le fait de penser et surtout de **savoir**. À regret on est bien forcé de reconnaître qu'une grande partie de l'humanité se trouve dans ces conditions et souffre de la même propension. De là le fait que depuis des temps reculés sa candeur ait été exploitée et maintenue dans l'obscurantisme le plus regrettable.

79. Nul ne pourrait soutenir, sous peine de passer pour déséquilibré, qu'il faille priver l'homme de connaissances pour qu'il soit heureux. Sans savoir avec certitude ce que la vie et son destin exigent qu'il sache, comment pourra-t-il accomplir sa mission d'être libre et rationnel? Comment pourra-t-il satisfaire les angoissantes inquiétudes de son esprit, si on le prive de l'unique possibilité d'y répondre, c'est-à-dire des sources du savoir?

80. La seule concession possible à l'acte de croire, sans rien diminuer à cet exposé, est celle qui surgit spontanément comme anticipation au **savoir**; ce qui veut dire qu'on devra seulement admettre ce dont on n'a pas encore eu connaissance, mais le minimum de temps que requiert sa vérification par la raison et par la sensibilité.

Les préjugés

81. Il est de première importance d'avertir ceux qui, poussés par leurs inquiétudes et par une impulsion spontanée, décident de se plonger dans nos études, qu'une des difficultés les plus propres à retarder la pleine compréhension des enseignements de Logosophie est causée par les préjugés. En effet, quelle faculté de l'intelligence peut accomplir sa fonction nettement sélective et analytique si elle est entravée par un ou plusieurs

préjugés? Personne ne peut le contester, les preuves en quantité ne manqueraient pas pour l'infirmer immédiatement. Celui qui a des préjugés souffre une espèce d'ensorcellement qui peut durer toute la vie. Il est atterré par le seul fait de penser qu'on pourrait contredire ce qui lui a été inculqué ou ce qu'il avait admis en toute naïveté.

82. Il est certain qu'avec ces personnes la Logosophie doit réaliser un profond travail dynamique d'épuration pour arracher les préjugés enracinés dans leur mente. C'est, si l'on veut, quelque chose comme une opération chirurgicale d'ordre psychologique qu'il faut pratiquer pour libérer le patient normal de ce genre de perturbations qui peuvent tellement affecter le cours de la vie.

83. Si nous n'avions pas en mains le témoignage de centaines de cas nous ne parlerions pas avec conviction et une telle assurance. Nombreux sont ceux qui, libres déjà de leurs préjugés, peuvent goûter les délices d'un bien-être qu'ils n'avaient jamais eu, et nous les avons entendus dire combien ils avaient été angoissés par l'oppression d'une déficience aussi paralysante. Combien l'homme a- t-il déjà lutté pour sa liberté! Et quand on pense qu'en dedans il est tellement esclave...

84. Ce qui est curieux, c'est que nombre de préjugés proviennent de sources douteuses, le plus souvent pour avoir 'cru' à de pures suppositions. Cru avec bonne foi, sans penser que dans certains cas c'était notre propre imagination qui nous trompait, ou encore l'imagination des autres. De là l'origine de beaucoup de préjugés. Néanmoins — et c'est là le paradoxe — celui qui se trompe et en pâtit est aussi le plus méfiant quand on approche des yeux de son entendement et de sa raison la vérité même afin qu'il l'examine, l'étudie et l'évalue selon son propre critère. Heureusement pour lui, notre science constitue la panacée idéale du méfiant, puisqu'un de nos principes déclare que nul ne doit accepter aveuglément une nouveauté sans avoir cons-

taté d'abord qu'elle est meilleure que ce qu'il a déjà. La constatation préalable d'une vérité est, donc, une loi dans le processus d'évolution consciente.

85. Sans trop nous étendre sur ce point, nous mentionnerons, en passant, les préjugés religieux et de caractère intellectuel qui endurcissent la mente et le coeur de ceux qui en sont la proie. La Logosophie a cependant réussi, dans de nombreux cas, à déraciner complètement ce mal psychologique qui cause tant de dommages à l'individu sans que celui-ci s'en rende compte.

86. On peut apprécier, par ce qui a été exposé, qu'il est impérieusement nécessaire de se défaire des préjugés, parce qu'ils perturbent le bon fonctionnement des facultés de l'intelligence et rendent difficile le développement normal des aptitudes supérieures, ainsi que nous l'avions signalé. Un assainissement des préjugés est donc indispensable à tout être humain qui veut envisager avec succès le processus d'évolution consciente. La possibilité de jouir dès le début des prérogatives que lui offre le savoir logosophique en dépend beaucoup.

FORMATION CONSCIENTE DE L'INDIVIDUALITÉ

87. Pour ceux qui ne sont pas très familiarisés avec la conception logosophique, l' expression qui intitule ce chapitre peut sembler un tant soit peu incompréhensible. C'est logique qu'il en soit ainsi du moment que ni la philosophie, ni la psychologie, ni l'actuelle branche de la science appelée psychosomatique n'ont envisagé, jusqu'à présent, aucune des connaissances fondamentales qui s'encadrent dans la réalité formative de la conscience humaine. Par conséquent, la recherche scientifique sur ce savoir de base est restée en marge d'une question aussi importante que celle qui touche à la formation consciente de l'individualité. De là nos paroles du début concernant l'attitude possible du lecteur face au thème qui sera traité dans ce chapitre.

88. La formation consciente de l'individualité répond inexorablement aux buts élevés de l'évolution de l'homme. Personne ne peut manquer de méconnaître le fait irréfutable que celui-ci se soit occupé exclusivement de sa personnalité, autrement dit, de son être physique, de son allure esthétique, de son éducation et de sa culture conditionnées avec raffinement vers l'externe, et recherchant toujours l'exaltation de son concept personel face à ses semblables. Ambition, vanité, suffisance, brio, lustre, superficialité sont quelques-uns des ingrédients hétérogènes qui constituent l'essence de la personnalité. Bien des gens confondent le terme 'personnalité' avec la maîtrise de soi, l'autorité morale, le talent dans le domaine des lettres, des arts et même

dans celui du savoir, sans se rendre compte que jamais la grandeur d'âme ne peut être convoitée par la petitesse insupportable de la mesquine personnalité humaine.

89. L'individualité, en revanche, est le fruit de l'évolution, de la culture constante des qualités morales et psychologiques latentes chez tout être. Mais c'est avant tout lorsque celle-ci se forme consciemment, et que l'esprit émerge lui-même de l'interne de la propre existence[1]. C'est la raison pour laquelle la Logosophie conduit l'homme à se connaître soi-même au moyen de la formation consciente de son individualité, car il n'existe pas d'autre chemin ni d'autre manière de l'envisager sérieusement pour atteindre un si noble objectif.

90. On nous demandera sans doute comment faire pour former consciemment l'individualité. Si la sagacité de ceux qui nous lisent n'a pas encore découvert le procédé, voyons ce qui suit:

91. Le processus d'évolution consciente, institué par la Logosophie pour le développement des énergies potentielles de l'être, concrétise impérieusement la formation de son être individuel afin que, victorieux, il remplace la personnalité, celle-ci étant, de par son imperméabilité psychologique, ce qui empêche toute tentative de changements positifs et transcendants qui tendraient à l'annuler d'une part, et de l'autre à fortifier l'individualité qui est, en définitive, le véritable être humain et spirituel de l'espèce.

92. La formation consciente de l'individualité ne peut pas être menée à bon terme si, auparavant, on n'instaure pas, face à sa propre raison, la nécessité immédiate de promouvoir une franche révision de concepts. De cette manière, on pourra faire un examen minutieux de ceux-ci et de leurs fondements, au cas où ils en auraient; vérifier sur quoi ils sont basés et pourquoi ils ont été admis. Afin de mieux saisir la différence, formons une image concrète à cet effet et considérons l'option en-

1. voir **El Mecanismo de la Vida Consciente**, chap. X.

tre une attitude ou l'autre. Une personne, par exemple, vit dans une maison humble (c'est le concept admis), où rien ne paraît lui manquer et à laquelle elle s'est habituée jusqu'à s'y attacher. Mais voilà que vient le moment où on lui offre l'occasion de la remplacer par une maison plus vaste et confortable (concept nouveau), qui lui permettra de mieux vivre et en même temps de jouir d'une ambiance heureuse et accueillante. Tout ce qui est exigé d'elle c'est de s'adapter à ce changement et, bien sûr, de se comporter en accord avec la nouvelle perspective.

93. Il y en a qui préfèrent continuer dans leur ancienne demeure, c'est-à-dire soutenir leurs vieux concepts mal en point, parce qu'il leur semble qu'ils font partie de leur vie. Cependant, quand ces mêmes gens voient leurs anciennes relations ou leurs amis — ceux qui auparavant partageaient cette opinion —, aborder maintenant un nouveau genre de vie et des conditions internes très au-dessus de celles qu'ils possédaient, ils commencent à peuser à l'avantage de changer eux aussi. Devant de pareils cas, la Logosophie a toujours choisi de leur laisser tout le temps qu'ils désirent prendre jusqu'à ce qu'ils décident d'eux-mêmes de la conduite à suivre.

94. La formation consciente de l'individualité commence dès l'instant où l'homme se rend compte que sa vie n'a eu qu'un caractère purement externe et qu'il se décide à la vivre en soi-même dans la mesure où chaque connaissance logosophique qu'il adopte à cet effet le lui permet. C'est la seule façon d'arriver jusqu'à la propre conscience et de savoir ce qu'elle contient, c'est-à-dire ce que nous avons été capables d'accumuler en savoir, en expérience et en valeurs morales.

95. On comprendra que ce que l'on recherche, c'est que chaque âme humaine soit consciente de sa réalité interne et sache sur quelles ressources elle peut compter. Si quelqu'un considère ses ressources internes insuffisantes pour s'engager dans l'entreprise de son perfectionnement, rien ne lui sera plus agréa-

ble et de bon augure que d'apprendre que la Logosophie lui permettra de suppléer à ce manque de prévision en lui offrant généreusement tous les éléments dont son intelligence a besoin pour atteindre, à son heure, le plein développement d'aptitudes supérieures.

96. Nous devons prévenir, néanmoins, une fois de plus, contre les réactions possibles de la "personnalité" qui, pressentant son annulation graduelle, opposera mille objections tendant à maintenir l'empire de sa figure artificieuse, si soigneusement préparée pour l'usage externe.

97. Comme on pourra le constater, "personnalité" est le contraire d'individualité. Par cela, l'anthropogenèse psychologique commence avec l'individu qui pense, agit et se meut selon les impulsions de ses énergies internes. Il faut savoir que la personnalité a acquis de l'emprise au fur et à mesure que les civilisations avançaient dans leurs raffinements culturels, provoquant ainsi l'éclipse de l'individualité qui a été supplantée par la figuration, c'est-à-dire par le concept qui vante la propre personne. Depuis lors, on n'a trouvé aucune formule qui permette le resurgissement de l'être interne, de l'individu consciemment ressuscité à la réalité d'une existence qui atteint son expression maximale dans la sphère transcendante de son destin impondérable. La Logosophie est justement la spécialité scientifique et méthodologique qui s'occupe de la réactivation consciente de l'individu.

PRONONCÉ LOGOSOPHIQUE SUR LES DÉFENSES MENTALES DE L'HOMME

98. Jamais, par les temps qui courent, la connaissance des défenses mentales ne fut plus nécessaire, utile et instructive. Chaque individu peut les instituer à volonté, pour se préserver des maux qui menacent constamment son intégrité physique, morale et spirituelle. Des maux qui dans la plupart des cas finissent par le soumettre aux volontés d'autrui, aux influences de l'ambiance générale, qu'elles soient politiques, religieuses, idéologiques ou de toute autre sorte. Plus encore, cette méconnaissance empêche l'homme d'établir ses propres défenses mentales et le rend incertain, craintif et vacillant face à chaque situation parmi toutes celles qui surgissent au cours de la vie.

99. Le tableau que nous présentons démontre clairement, avec une fréquence réitérée, qu'un être dans ces conditions manque de ressources mentales pour affronter avec décision, assurance et vaillance chaque acte, problème ou situation qui exige de lui des solutions ou des résolutions immédiates. Comment la vie d'un homme peut-elle se développer dans de telles conditions? Quelle autorité peut avoir son opinion ou sa parole si elle est aliénée ou subordonnée à d'autres opinions? N'est-ce pas là le facteur décisif, la cause réelle qui fait que quantité d'êtres se livrent sans défense et se laissent absorber par "la masse", masse qui les agglutine dans des idéologies exotiques ou dans la dialectique fascinante de la démagogie? En douter serait sombrer dans un simplisme téméraire ou tourner le dos à un fait réitéré qui ne pourra que frapper durement le destin de celui qui y resterait indifférent.

100. Avant de faire connaître le prononcé logosophique sur les **défenses mentales**, nous voulons établir, afin qu'il n'y ait aucun doute, les causes déterminantes de ce manque de stabilité psychologique ou encore, comme nous l'avons dit, de cet état de désarroi mental dans lequel se trouvent beaucoup d'êtres humains.

101. Le désarroi mental commence à être ressenti dès l'enfance, se poursuit au cours de la jeunesse et continue à l'âge mûr. Jamais il n'y a eu ni à l'âge scolaire, dans le cycle moyen pas plus qu'à l'université le moindre enseignement qui instruise l'homme depuis l'âge tendre sur la manière de protéger son intégrité psychologique, mentale et morale. On ne lui a pas enseigné à chercher ni aller à la rencontre des ressources impondérables que contient sa mente, ni plus spécialement, à savoir utiliser ses défenses mentales. Si cette préparation avait été instituée dans l'enseignement courant, l'humanité ne serait pas arrivée à ce tournant lamentable et dangereux où elle se trouve aujourd'hui. Il y a eu, à n'en pas douter, une indifférence injustifiable de la part des responsables du corps enseignant, ou bien une méconnaissance absolue des possibilités humaines au sujet de ses propres défenses mentales.

102. A part ce que nous venons de signaler, il y a une chose qu'il faut examiner à la lumière de la réflexion et des observations faites avec un ample critère humaniste et rationnel: la façon de traiter l'enfance dans certains secteurs de la société humaine, spécialement les religieux. En effet, depuis des siècles, on a sans cesse inculqué à l'enfant des croyances contraires à la raison, en vue de soumettre sa mente à un moule, à une espèce de marque de fabrique imprimée dans l'âme, qu'il est très difficile d'effacer une fois qu'on a grandi. Les uns leur ont inculqué la peur de Dieu tout en leur faisant croire que professer leur culte assurera naturellement le salut. D'autres leur ont dit que s'ils s'éloignaient des traditions, des rites et des pratiques ils seraient éternellement poursuivis et subiraient un destin cruel. En termes plus ou moins semblables d'autres sectes et courants pseudo-spiritualistes se sont prononcés et continuent à se prononcer.

103. — Aussi paradoxal que cela puisse paraître — les sociétés soumises à la rigueur des idéologies extrémistes coïncident dans l'emploi de ces méthodes, car, comme les religions, elles contrarient la Loi Suprême qui accorde à l'homme la plus ample liberté de penser, de sentir, de se mouvoir et d'agir suivant ce que détermine la déclaration universelle, **qui l'a créé libre et souverain de sa vie**.

104. Il est certain que cette question n'a pas été examinée avec le sérieux qui lui est dû et la conscience de son importance vitale. Pour notre part, c'est un devoir de justifier d'une certaine manière cette mésentente des éducateurs et des parents, puisque eux-mêmes, en grand nombre, ont été soumis en leur temps à des procédés similaires. Partant de là, comment découvrir chez leurs enfants ou leurs élèves ces particularités qui ont été incrustées d'abord dans leur propre vie? Logiquement, pour observer avec liberté de jugement l'anomalie que nous signalons il faudrait éliminer auparavant l'entrave qui empêche de la voir, chose bien difficile pour ceux qui ne se doutent même pas de l'existence en eux-mêmes d'un pareil obstacle.

105. La Logosophie remonte aux causes, même les plus occultes, avec une singulière profondeur, les retire des noirceurs de l'abîme et les découvre à l'intelligence humaine. Elle déclare que c'est précisément dans la mente de l'enfant que se produit la **psichéalisis**[1], soit la paralysie d'une zone mentale qui altère la faculté de l'entendement, celle que justement doit employer l'homme pour discerner la question du problème très délicat de son inhibition spirituelle. Notre longue expérience dans ce genre de recherche nous a permis de constater ce qui suit:

1. Sans l'aide des connaissances logosophiques, les mentes affectées de psichéalisis à cause de la pression morale exercée durant l'enfance sont incapables de réagir et de se libérer de cette prostration spirituelle.

1. En espagnol *psiquéalisis*: néologisme logosophique appliqué à la paralysie d'une zone mentale affectée par des préjugés dogmatiques.

2. Ceux qui se servent des connaissances logosophiques parviennent à s'émanciper de cet esclavage mental après avoir lutté vaillamment, avec ténacité, contre le virus dogmatique qui leur avait été inoculé pendant leur enfance.

3. La joie et le bonheur de ceux qui se libèrent de la psichéalisis sont tels qu'ils ne trouvent pas de mots pour l'exprimer. En effet, personne ne peut imaginer la sensation de soulagement que ressent l'enfant, l'adolescent ou l'adulte lorsqu'il récupère la libre détermination de ses facultés mentales et de ses pensées.

106. Nous tenons à ce que soit parfaitement établie l'intention humanitaire qui nous guide: modifier un état de choses qui affecte profondément l'âme humaine et qui est l'origine de bien des maux dont elle souffre. Il a été inculqué à l'homme, depuis son enfance, une foi abstraite au détriment de la foi en soi-même. La Logosophie, avec une méthode insurpassable, restitue à l'homme sa foi véritable, celle qui surgit de sa propre conscience, libre de toute pression morale, psychologique ou spirituelle. Ce fait à lui seul est d'une valeur sans précédent dans l'histoire de la psychologie humaine.

107. La Logosophie restitue cette foi au moyen de la réalisation personnelle sur laquelle se base la confiance en soi-même, c'est-à-dire qu'elle amène l'homme à dominer consciemment ses possibilités, ses ressources internes, ses pensées, à organiser ses systèmes mental, sensible et instinctif, etc. Dans cette perspective elle a institué le processus d'évolution consciente comme étant la seule et unique façon d'atteindre ce désiderata si important, le processus dévolution conscienta, concrétisé par la culture rationnelle, mûrie et systématique de conditions qui définissent la vie supérieure.

108. Un des résultats que nous mettons très spécialement en évidence est celui qui se rapporte aux "défenses mentales".

109. Nous avons vu, à travers ce qui a été exposé, que l'individu manque de défenses mentales parce qu'il n'a pas la notion exacte de sa capacité défensive (nous nous référons tou-

jours au domaine mental). Il manque de défenses mentales parce qu'il ignore comment les créer et comment s'en servir efficacement.

110. Nous signalons également, comme étant une des causes principales qui portent atteinte aux défenses mentales des êtres humains, les croyances — quelles que soient leur origine et leur nature —, parce qu'elles annulent la faculté de raisonner, de penser et de comprendre. Lorsque ces facultés agissent sans entrave, leurs fonctions mobilisent la volonté et permettent à l'homme de juger et de résoudre par ses propres moyens.

111. L'erreur de bien des gens consiste à croire qu'ils savent se défendre contre les agents externes à leur personne, les menaces, les intrigues, les tentations et bien d'autres complications intentionelles auxquelles les expose la malice d'autrui. La Logosophie enseigne à l'individu comment organiser ses défenses mentales, et le fait en commençant par les établir dans l'interne de chacun. Il faut connaître, avant tout, une réalité qui va servir à modifier substantiellement toute appréciation antérieure qui aura pu être faite sur ce sujet. Nous nous référons aux pensées[1], aux déficiences, etc. Celui qui reste étranger à cette réalité, qui ne s'en rapproche pas au moyen de la connaissance logosophique, perdra l'occasion de créer en peu de temps ses défenses mentales et, par conséquent, restera exposé aux contingences de l'adversité que sa propre ignorance attire continuellement. Nous ne nions pas qu'il y ait des personnes capables de créer ces défenses sans l'assistance de la Logosophie, mais au prix de combien d'expériences, quelquefois douloureuses, et lorsque leur vie arrive déjà presque à son déclin. Ce qui importe, ce qui doit fermement importer, c'est que ceux qui se bénéficient de ces connaissances soient nombreux et non pas seulement quelques-uns.

1. voir les livres **El Mecanismo de la Vida Consciente** chap. IX et **Logosofia, Ciencia y Método** leçon IV.

112. Lorsque l'homme apprend à connaître ses propres pensées, à les **localiser** dans sa mente et à les **sélectionner** afin de se servir des meilleures, lorsqu'il sait qu'il peut créer ses **propres pensées** au lieu de faire usage de celles des autres et exerce sa faculté de penser, il est déjà en possession d'une clé pour dominer son champ mental et établir ses défenses mentales. Cependant, il devra encore connaître à fond ses déficiences psychologiques et les combattre afin de les vaincre et de les éliminer, cela pour ne pas offrir des points vulnérables à sa personne physique, morale et spirituelle.

113. On peut penser que la maîtrise d'une science, d'une profession ou d'un art est suffisante pour se garantir contre toutes les contingences adverses de la vie, parce qu'on aura toujours un recours à portée de la main pour assurer sa propre défense. Néanmoins, on ne peut pas dire que cela suffise. Nous en avons des preuves assez éloquentes provenant des échecs réitérés de ceux qui, malgré leurs capacités, ne savent pas affronter dûment les situations difficiles qui leur sont créées. C'est que, en plus des connaissances ordinaires, il faut **équiper la mente de certains recours aux effets positifs et instantanés** et s'entraîner à les manier. En cela, consistent précisément les défenses mentales que la Logosophie enseigne à créer. C'est une espèce d'escrime mentale qui requiert un entraînement quotidien pour maintenir la mente en forme. L'expérience constitue donc le moyen naturel par lequel chacun pourra vérifier l'efficacité de notre méthode dans cet aspect important de son application.

A PROPOS DE LA VÉRITÉ ET DE L'ERREUR

114. Il a été amplement démontré à quel point il est difficile de convaincre quelqu'un qui est déjà identifié à l'erreur qu'il vit hors de la réalité. Se trouver identifié à l'erreur, c'est vivre sous une suggestion permanente qui détourne et fausse tout. Nous en avons un exemple éloquent dans le domaine politique. Combien ne se sont pas laissé tromper par les affirmations de dirigeants totalitaires, qui se proclament défenseurs de la démocratie, de la liberté et du droit? Même en percevant que c'est tout le contraire, ces personnes ne sortent pas de leur erreur, tant l'obstination et l'invalidité mentale les dominent. Dans le domaine religieux, les erreurs sont fondées sur un prêchi-prêcha de faits absurdes que les adeptes admettent sans réflexion ni jugement. Grave est l' aveuglement du croyant dont l'intelligence ne peut discerner le vrai du faux. Celui-ci se borne à croire qu'il a raison et repousse toute idée émancipatrice de sa soumission inconditionnelle au dogme, parce qu'il est terrorisé à la seule pensée qu'il pourrait s'être trompé. Sur le plan social, c'est comme pour la politique et la religion, on embrasse une idéologie avec fanatisme et, bien que celle-ci soit structurée sur du faux et se manifeste en duperies inqualifiables, on croit docilement être dans le vrai et on tombe dans l'ensorcellement séducteur de promesses, comme un oiseau dans le filet.

115. L'évolution consciente permet à l'homme de se défendre contre les tromperies qui le guettent partout parce que alors il base sa défense sur la connaissance des causes qui les en-

gendrent. Ainsi, par exemple, il sait que tout ce qui ne s'accorde pas avec la réalité et ce qui élude la vérification individuelle à laquelle chaque être a droit n'est qu'imposture. Les vérités, quand elles le sont, ne se cachent pas plus qu'elles ne s'imposent. Elles se découvrent à la lumière de la raison afin que l'homme en prenne conscience et les emploie pour s'émanciper de l'ignorance. Ce qu'on prétend imposer en tant que vérité n'a qu'une seule fin: rendre l'être humain esclave pour le convertir en instrument passif entre les mains de ceux qui exploitent sa crédulité.

116. La sagesse logosophique permet d'opter entre vivre dans l'erreur qui réduit à l'esclavage et vivre dans la vérité qui rend l'homme libre et fort ainsi que le requiert son destin.

LA LOGOSOPHIE ÉCLAIRE LE DOMAINE DE LA PSYCHOLOGIE

Les méthodes adoptées par la Psychologie dans les milieux universitaires se révèlent inopérantes

117. Avant de déterminer les avantages obtenus par l'étudiant universitaire lorsqu'il se consacre à l'étude et à la pratique des connaissances logosophiques, il est indispensable de signaler quelques observations importantes de l'enseignement courant concernant la Psychologie.

118. Passant sur les points équivoques et les contradictions qui apparaissent dans les textes, soulignons les obligations que doit contracter l'étudiant pour satisfaire aux exigences de cette matière. Celui-ci se voit obligé de surcharger sa mente pour être en mesure de mentionner exactement toutes les hypothèses et théories qui ont été établies là-dessus. Malgré les failles de conception visibles comprises dans ces textes, on peut y voir des sédiments d'érudition psychologique; mais cette érudition — il convient de le préciser — est incompatible avec la connaissance réelle et positive que chaque être humain doit avoir de sa propre psyché. Nous avons vu bien des étudiants croire qu'ils dominent la psychologie parce qu'ils savent citer correctement ce qu'ont dit des auteurs célèbres sur ce thème, brassant des termes pompeux, comme si tout cela n'était bon qu'à élucider des sujets concernant son prochain, dont lui-même serait absolument exclu.

Résultats pratiques et convaincants que l'étudiant universitaire obtient de la Logosophie

119. Voyons maintenant combien se modifie la position de l'étudiant universitaire aussitôt qu'il se dispose à adopter notre méthode. A peine a-t'il commencé à pénétrer dans les arcanes de la science logosophique qu'il perçoit la différence entre la psychologie courante, sans contenus concrets, et la conception logosophique qui mène à la compréhension totale des thèmes psychologiques les plus complexes, principalement quand l'individu doit répondre aux exigences de ses propres besoins internes.

120. La Logosophie conduit à chercher et à analyser en soi la structure psychologique de son propre être. C'est comme si s'ouvraient les portes de son monde interne jusqu'à ce moment méconnu, malgré tout ce qu'on a cru en savoir. La vérité qu'il apprend sur soi-même l'attire maintenant plus que ce qu'il croyait savoir sur les autres. Par conséquent il comprend et admet que ce fut une erreur de la part des psychologues de diriger l'investigation hors d'eux-mêmes, sans le moindre point d'appui sur leurs expériences internes vécues consciemment. A ce premier résultat s'ajoutent d'autres en séries progressives. Avec le début du processus d'évolution consciente, l'étudiant universitaire perçoit le flux d'un nouveau courant énergétique provenant de cette réalité qui a été mise en mouvement de l'interne.

121. Nous affirmons qu'une réalité qui était restée statique commence à se mouvoir en lui, et que de par cela la vie acquiert un autre sens car ses enjeux sont autres. En effet, lorsque l'étudiant universitaire se rend compte qu'il possède un système mental, un système sensible et un autre instinctif, son intérêt s'éveille, avec une intensité croissante aussitôt qu'il constate que les pensées sont des entités autonomes qui agissent, en général, indépendamment de la volonté de l'individu et qu'elles gravitent sur

lui, bien des fois, de façon despotique. Mais cet intérêt se transforme en émotion et en émerveillement quand il prend connaissance de la réalité qu'est sa conscience et de l'importance capitale du processus d'évolution consciente que notre science préconise et enseigne. A ce moment, il s'opère une deuxième transformation, c'est-à-dire un autre résultat positif à travers l'enseignement logosophique. L'étudiant constate, avec une certitude absolue, que tout ce qui lui a été enseigné et ce qu'on lui enseigne encore dans les établissements éducatifs est pure illustration intellectuelle de théories et d'opinions accumulées le long de diverses époques, qui n'ont rien à voir avec la véritable connaissance de la psychologie que chacun peut découvrir en soi dès lors qu'il se propose cet objectif inappréciable.

122. Parvenant à cette conclusion, l'étudiant respectera la parole de ses professeurs, sans discuter, sachant qu'il s'agit de deux conceptions totalement différentes qui n'ont aucun rapport l'une avec l'autre. Dorénavant, son attitude tendra vers la prudence. Il sait déjà à quoi s'en tenir sur ce sujet connu, compte tenu du prononcé vital de la Logosophie. Inutile de dire que tous ceux qui expérimentent ces vérités ne leur tournent plus jamais le dos; bien au contraire, ils continuent leur évolution consciente avec un enthousiasme renouvelé. Ils savent, quand ils parlent de psychologie, qu'ils le font munis d'une connaissance solide de leur psychologie personnelle qui est ce par quoi devraient commencer ceux qui enseignent cette discipline.

LA LOGOSOPHIE TRANSFORME ET ENRICHIT LA VIE

Changements dans la façon de penser et de sentir

123. En disant que l'étude de la Logosophie diffère de toutes les autres, nous fondons notre affirmation sur le fait que c'est une étude éminemment formatrice et la base d'une nouvelle culture: active, contructive, réformatrice; telles sont ses grandes vertus pédagogiques. Celui qui apprend la Logosophie sait qu'il ne doit pas spéculer ni en faire un usage externe comme on a coutume de le faire avec l'illustration culturelle courante. Il le sait parce que du premier jusqu'au dernier ses enseignements sont imprégnés de cette connaissance de base. On pourra, en en tenant compte, tout de suite voir et constater que, dans la configuration psychologique et mentale de celui qui cultive la Logosophie, des changements d'une importance extraordinaire sont en train de s'opérer. En premier lieu, on apprend à employer consciemment sa faculté de penser. Quand nous disons "consciemment", nous voulons signifier l'instant où l'individu se dispose à faire usage de cette faculté - celle de penser - en vue d'un but déterminé, et le fait avec la pleine maîtrise de sa volonté. Par exemple: je me propose de créer une pensée ou une idée. Cette résolution se constitue en 'leitmotiv' de ma volonté jusqu'à atteindre son point culminant. Je veux que sa composition mentale soit d'ordre constructif. En fonction de l'objectif qui m'a incité à la créer par exemple, améliorer ma situation économique je passe alors en revue les ressources que je possède pour en élaborer l'image mentale, dont les attributs se-

ront: **réalisable, profitable et licite**. Certains des éléments qui vont intégrer sa composition mentale peuvent déjà se trouver en moi, voire d'autres; il me faudra les rechercher, les créer. Pour cela, et toujours attentif à la résolution qui m'a incité à donner vie à cette pensée dont la racine a été, dans ce cas, une **nécessité** matérielle, j'ai recours à ma volonté pour qu'elle me dispense, avec la sollicitude qui s'impose, ces trois facteurs volitifs qui, indéfectiblement, doivent diriger et promouvoir toutes les créations de l'intelligence: **l'effort, l'engagement et la constance**. Une fois cela mis en marche, je réunis dans le réceptacle mental de la résolution où devra se développer la pensée, les éléments connexes que j'extrais d'autres pensées ou d'idées existant déjà dans ma mente et qui se manifestent à ma perception interne, attirés par la fonction de penser. Si tout cela n'est pas encore suffisant, autrement dit: si ma raison n'arrive pas encore à réaliser la culture qui donne forme à ma cellule mentale, je chercherai de nouveaux éléments constitutifs pris soit de l'expérience, soit des conseils d'autrui, de l'étude, de l'observation, de ma propre réflexion, etc., jusqu'à ce que finalement la composition de la pensée puisse me satisfaire. Il me reste à présent à la mettre en marche, c'est-à-dire à faire en sorte qu'elle accomplisse dans la vie réelle l'objectif qui m'a poussé à la créer.

124. Nous avons présenté cette image parce qu'elle peut être la plus accessible à l'entendement. Transposons-la, maintenant, dans le domaine de la réalisation logosophique, si nous nous proposons d'orienter notre vie dans ce sens, et voyons comment il convient de nous y conduire:

A cette fin je commence la recherche et la sélection des éléments destinés à intégrer la cellule mentale que je veux créer. Supposons qu'elle ait été constituée ainsi:

a) Etude et compréhension des enseignements logosophiques et leur application à la connaissance de soi-même.

b) Analyse et étude de l'oeuvre logosophique et de sa répercussion en moi, en tant que l'une des particules vivantes qui l'intègrent.

Muni de ces éléments, je mobilise toutes mes ressources internes, comme dans le cas antérieur, cependant, ici, la Logosophie m'indique d'établir une sévère surveillance et de contrôler ma mente, si j'aspire à accomplir la finalité en vue. Suivant donc ses préceptes, je dois y établir une autre pensée capable de mettre à l'abri la réalisation de mon objectif qui se résume à évoluer consciemment. Il s'agit **de la pensée "autoridad"**, considérée par la Logosophie comme **la représentante directe de la conscience**. Cette pensée sera, dorénavant, chargée de protéger mes pas, me rappelant à la réalité, à chaque déviation, à chaque risque d'écart. De cette manière, j'éviterai toute interruption occasionnée par le découragement ou l'ennui ou toute autre ingérence étrangère à la motivation qui me guide, parce que je suis assuré de l'excellence des résultats que je cherche puisque constamment enrichi par les éléments vivants que mon intelligence et ma sensibilité extraient de cette réalisation, à laquelle je suis mené par ma détermination. Ainsi, je perçois comment tout cela crée des liens agréables, fermes et constants qui m'unissent chaque jour à l'enseignement qui nourrit mon esprit et ma vie, et me rattachent à l'oeuvre de réforme humaine de laquelle je fais partie et dont je suis le témoin, et à l'auteur qui la dirige, l'anime et l'éclaire.

125. Il faut encore ajouter que les changements qui s'opèrent dans la façon de sentir à travers le processus d'évolution consciente amplifient l'extension des champs mental et sensible jusqu'à des dimensions superlatives, grâce aux sentiments de la plus haute hiérarchie qui s'y incorporent. En cela, la faculté de sentir[1] joue un rôle fondamental, du fait que se produisent des sensations que l'être ressent en vertu des changements qu'il obtient, et ainsi ses sentiments s'ennoblissent.

1. voir **Logosofia. Ciência y Método** p. 75.

126. Finalement, les changements dans la façon de penser et de sentir élèvent les aspirations et introduisent dans la vie une variante qui a une action louable sur la conduite et le caractère. La preuve en est que l'être, montrant son savoir avec simplicité et assurance, inspire à ses semblables une nouvelle opinion et éveille graduellement chez eux le désir de se dépasser.

127. Plus remarquable encore est la constatation que chacun fait de cette même réalité. On a laissé derrière soi une vie d'esclavage, limitée et extérieure, apparemment irremplaçable, pour renaître dans une autre, pleine de contenus essentiels et de dimensions infiniment supérieures. On ne pensait qu'à satisfaire égoïstement ses goûts, ses désirs, ses passions personnelles jamais rassasiées. Une fois la vie élevée à un autre niveau, cette même évolution produit les plus délicates sensations de plaisir lorsque l'on joint au labeur de son propre perfectionnement interne la noble tâche de partager des préoccupations identiques à celles de ses semblables. Si dans de telles circonstances l'offre d'aider psychologiquement et spirituellement un ami avec lequel on vit se fait effective, tant mieux; et si l' on reçoit soi-même cette aide de son semblable, qu'elle soit la bienvenue.

EFFETS DE LA LOGOSOPHIE DANS LES ASPECTS LES PLUS SAILLANTS DE LA VIE HUMAINE

Sur le plan individuel

128. Nous allons synthétiser les résultats de l'étude logosophique dans les aspects les plus importants de la configuration humaine. Sur le plan individuel nous voulons souligner l'efficacité de la méthode par le nombre infini des avantages que chacun y trouve et conserve à son avoir personnel. Voyons donc spécifiquement l'ensemble des bénéfices que l'individu reçoit lorsque, transformé en logosophe, il réalise son processus d'évolution consciente. Il est clair que ces bénéfices sont le résultat positif acquis lorsqu'il réalise avec engagement et constance les directives offertes en aide par la Logosophie. Ces résultats, nous les résumerons ainsi:

1) Il apprend à conduire sa vie consciemment. Cela lui offre des avantages de toute sorte, parce qu'il sait à quoi s'en tenir dans chaque circonstance, ou face à n'importe quelle situation. En tous cas, il agit sans précipitation, tenant compte de ce que sa vie représente et ce qu'il doit en faire pour son bonheur futur.

2) Il apprend à être le maître des pensées qui agissent dans sa mente et il contrôle toute pensée externe qui tenterait de l'influencer. Il sait comment augmenter, au moyen de la fonction sélective de son intelligence, le nombre et la qualité des pensées qui favorisent son évolution et comment éliminer celles qui la retardent.

3) Il modifie sa conduite, sa façon d'être et d'agir, et cela fait qu'en un temps relativement bref s'améliore l'opinion qu'avaient de lui les êtres familiers, ses amis, ses relations occasionnelles.

4) Il satisfait pleinement ses inquiétudes d'ordre spirituel, tranquillise celles qui se rapportent à sa psychologie et achemine sous des auspices favorables celles qui sont de nature économique.

5) Il acquiert de l'assurance dans sa façon de penser et d'agir.

6) Son caractère, auparavant indocile, irascible, amer ou triste, devient serein, joyeux et optimiste.

7) Il enrichit sa conscience avec un ensemble de connaissances transcendantes. Ces connaissances lui permettent de s'introduire dans son monde interne et de l'explorer. Ce faisant il prend contact avec le monde métaphysique ou transcendant, source des conceptions éternelles, monde dont la puissance, la force créatrice et féconde sont d'essence mentale.

8) Il consolide sa foi en soi-même, et ce fait l'émancipe de toute croyance basée sur ce qui est abstrait, et qui ne résiste pas à l'analyse sensée de la raison. La foi en soi-même est un signe évident d'intégrité morale et spirituelle, et elle acquiert une force décisive dans le libre exercice de la volonté individuelle.

9) Il atteint finalement la rédemption de soi-même, prérogative que lui concède la loi de l'évolution[1]. C'est précisément dans le processus d'évolution consciente, parallèle à la connaissance de soi-même, que l'être retrouve, comme sculptées en relief, les erreurs commises, les dettes contractées le long de son existence. Il peut réparer de telles erreurs et parvenir à se libérer d'une charge si pesante, grâce à la capacité obtenue par l'étude logosophique; quant aux dettes contractées, elles peuvent être

(1) voir **El Mecanismo de la Vida Consciente**, chap.IV et XIV

définitivement annulées quand on fait le bien comme le prescrit la Logosophie, consciemment, en qualité et en quantité telles que cela dépasse largement la totalité des erreurs, des fautes et de tout le mal qu'on a pu faire jusqu'au moment de commencer le processus d'évolution.

Sur le plan psychologique

129. La méconnaissance de la réalité interne provoque chez chaque individu des degrés de désespoir grandissant avec l'âge, à moins qu'il ne réduise sa vie, résigné par son incapacité à développer ses aptitudes supérieures, ignorant des connaissances nécessaires à leur croissance. Il recherchera cependant, avec une inquiétude grandissante, la parole claire capable d'illuminer son entendement et de définir la question qui prend corps dans la mente de l'homme quant à l'énigme de sa destinée.

130. La partie psychologique est **intermédiaire entre le physique et le spirituel**; c'est là que se font plus évidents les résultats obtenus au moyen de la connaissance logosophique.

131. En prenant contact avec sa réalité interne et en projetant l'observation vers des zones ignorées de sa structure psychologique et mentale, l'individu éprouve une suite de changements principalement dans sa façon d'être, de penser et de sentir, qui amplifient sa vie. Cette amplification de la vie dilate naturellement le rayon d'action des systèmes mental et sensible[1] et stimule remarquablement l'effort pour de plus hautes acquisitions dans le domaine du savoir transcendant.

132. L'étude des pensées, complétée par celle des déficiences, donne à l'effort la vertu exécutive d'arracher toute influence nocive de la vie et contribue parallèlement au progrès positif de

1. voir **Logosofia, Ciencia y Método** pag. 43 et 71 de l'autrur

l'évolution de l'être. Les forces psychiques qui soutiennent le potentiel dynamique des énergies mentales augmentent, et l'être, ainsi fortifié, atteint les états les plus lucides de son intelligence. Cependant, à cela devront s'ajouter, dès maintenant, d'autres réalisations, avec l'aide de la méthode logosophique pour que surgisse dans toute sa plénitude **l'être psychique, auparavant engourdi par l'absence de stimuli nécessaires à son développement**.

133. En outre, il convient d'enregistrer la sensation d'équilibre psychologique et mental que l'être éprouve, ainsi que la joie et le bienêtre qui l'accompagnent à tous les moments de sa vie.

134. Comme nous l'avons vu, l'influence constructive de la Logosophie sur la partie psychologique de l'être est puissante et décisive, étant donné qu'elle accomplit les hautes finalités de l'évolution, dans son aspect conscient.

135. Pour en revenir aux pensées, ce sont elles précisément qui supportent le premier impact de l'action qui ordonne, sélectionne et fertilise de nos connaissances, car c'est vers elles que la méthode logosophique dirige son courant dépuratif et édifiant.

136. Aux pensées de jadis, il ne reste plus que l'alternative de s'absenter de l'enceinte mentale dès que commence le processus d'évolution consciente ou de finir par se désintégrer, parce que le doigt accusateur de la réalité les anéantit. Si ces mêmes pensées n'ont pas été capables, auparavant, d'insuffler à la mente humaine quelque idée heureuse, ni de lui offrir la moindre collaboration pour résoudre les problèmes routiniers de la vie, elles pourront encore moins coopérer dans le développement des possibilités transcendantes de l'être. De là la nécessité impérieuse de les chasser, afin que d'autres pensées de qualité supérieure viennent occuper leur place. C'est une expérience aux effets singuliers sur ce ravitaillement mental, moral et spirituel de l'être, expérience qui n'a jamais échoué et qui prouve

l'efficacité de la méthode dans cette partie si importante de son application.

137. Il faut bien tenir compte que l'homme n'a pas l'habitude d'attribuer de l'importance aux pensées, au point qu'il ne s'en occupe jamais et confond les fonctions de celles-ci avec celles de sa faculté de penser. Il ne pourrait pas non plus être sûr que la pensée qu'il exprime à un moment donné est bien la sienne ou celle d'autrui. Donc, posséder la maîtrise de son propre champ mental c'est être maître et seigneur de ses pensées, des siennes et de celles d'autrui, afin de les mettre au service de la cause du perfectionnement; cela représente une conquête de valeur inappréciable pour la vie. Il n'est pas nécessaire de nous étendre davantage sur ce que signifient pour la destinée de l'être humain la connaissance et la maîtrise de cette extraordinaire réalité féconde qui aura le pouvoir d'illuminer les meilleurs jours de son existence en ce monde.

Sur le plan moral

138. Il est déprimant de constater, à juste titre, le déclin moral au sein des grandes communautés humaines, spécialement auprès des jeunes, sur qui répercute plus particulièrement le désintéressement des plus âgés. Ce désintéressement a pour origines des causes que nous avons signalées précédemment et sur lesquelles nous reviendrons plus loin, en abordant le plan spirituel. Peu de choses peuvent être faites par les maîtres et les parents pour orienter la jeunesse puisque en eux-mêmes se retrouvent ces causes qui viennent de loin et qui ont fait tant de tort à la morale de l'homme. C'est un fait incontestable que l'orientation donnée à l'enfance et à la jeunesse manque de véritable incitation morale. Ni l'enfant ni l'adolescent ne sont amenés à former un concept clair de leur responsabilité en tant qu'êtres intelligents et

maîtres d'une vie qu'ils doivent dignifier en donnant l'exemple de leur volonté mise au service de leurs aptitudes. En d'autres termes, on ne leur apprend pas à être conscients de ce qu'ils pensent, font et ressentent. La froide méthode pédagogique des établissements éducatifs officiels et privés manque d'efficacité en ce qui concerne la psychologie de fond de chaque élève; elle reste donc à la surface et donne lieu à une mauvaise formation de la personnalité. Tout enseignement moral non avalisé par l'exemple de celui qui le profère agit en sens inverse dans l'âme de celui qui le reçoit. Cela est un fait si évident que personne n'osera le mettre en doute. La Logosophie déclare que la morale surgit chez l'individu de l'interne, à partir des excellences de ses sentiments. Il faut cultiver ces excellences et prendre conscience de la force inappréciable qu'elles constituent quand elles sont mises au service des desseins supérieurs de l'esprit.

139. Après avoir déjà laissé le mal tellement avancer, il ne suffit pas de signaler par-ci, par-là la déviation de telle ou telle position avec des attitudes sentencieuses; ce dont l'humanité a besoin, c'est qu'on lui enseigne et qu'on lui transmette la véritable connaissance de son évolution. Il est nécessaire de donner à l'homme les éléments qui lui manquent pour orienter sa vie avec assurance sur les chemins du monde. C'est précisément ce qu'offre la Logosophie en faveur du grand problème pédagogico-moral dont la solution est réclamée par la conscience humaine.

140. La jeunesse, par exemple, manque d'une préparation de base pour affronter la vie. Elle ne reçoit pas de directives précises qui déterminent l'avantage de suivre une conduite droite, conduite qui doit être illustrée par des images claires au sujet des responsabilités que chaque individu assume, en famille comme en société. Il est nécessaire que la jeunesse parvienne à comprendre à fond que toute infraction aux principes moraux et sociaux de la convivialité humaine introduit une perturbation dans

sa vie et diminue le concept mérité. De plus, l'enseignement logosophique va plus loin, il s'occuppe de tous ces aspects, il apprend aux jeunes à être conscients de leurs pensées et de leurs actes. De cette façon, ils sont avertis que leurs aspirations à réussir dans la vie devront être subordonnées à un comportement qui n'en altère pas la légitimité.

141. L'augmentation de la délinquance juvénile est due, en grande partie, à la faillite des systèmes pédagogiques en vigueur jusqu'à présent. La mente des jeunes est assaillie par des pensées qui les poussent à commettre toute sorte d'écarts. La pédagogie logosophique offre pour ces cas un élément de grande valeur: les défenses mentales, qui agissent sur les pensées négatives tels les insecticides contre les insectes. La connaissance du système mental et des pensées abritées dans la propre mente, l'élimination de celles qui sont mauvaises ou inutiles et le renforcement de celles qui sont bonnes ou utiles, sont des facteurs très importants de défense mentale.

142. La morale, cependant — nous insistons là-dessus — ne s'édifie pas sur des paroles, mais à travers les bons exemples. Elle s'alimente et s'affirme par une attitude qui surgit de l'interne comme impératif de la conscience. Cette attitude, c'est **le respect**; le respect que chacun se doit afin de ne pas léser le concept de soi-même par des pensées, des paroles ou des actes qui puissent le diminuer; le respect envers son semblable qui accorde aux autres la même considération; le respect envers Dieu, en éloignant de la mente toute pensée ou idée qui ne favorise pas le rapprochement vers Lui par la voie du savoir et de la perfection; finalement, celui qui se doit à tout ce qui, par un sentiment naturel, l'inspire.

143. Dans les ambiances où l'on cultive l'enseignement logosophique, ambiances où le respect e l'affection se somment à l'aspiration générale d'évolution, la morale est une norme inhérente devenve une habitude chez tous. C'est pourquoi les en-

fans et les jeunes gens n'ysouffrent pas le désarroi spirituel de ceux qui sont éduqués dans d'autres milieux.

144. Lorsque les jeunes ne sont pas avertis dès le début de leur formation en tant qu'êtres rationnels quant aux périls qui menacent leurs vies, ils tombent facilement dans les pièges que leur tendent les idéologies extrémistes en vue de les séduire et de les faire servir leurs desseins obscurs.

145. En protégeant l'enfance et la jeunesse contre toutes sortes d'intentions cherchant à les détourner de la bonne voie, **la Logosophie offre à tous la possibilité de conserver la liberté**. Et ils la conservent en ne se livrant à personne qu'à eux-mêmes, afin d'être les maîtres absolus de leur personne et les responsables directs de la conduite de leur vie.

146. Celui qui a ressenti la torture d'être discrédité pour avoir été sous-estimé s'aperçoit qu'au moyen du savoir logosophique sa façon de penser et sa conduite lui font gagner la sympathie et le respect, ce qui lui permet de se sentir à l'aise et content où qu'il se trouve, avec des amis ou parmi de simples relations. En d'autres termes, il apprend à être agréable et à laisser un bon souvenir partout. C'est un crédit moral qu'il ne faut pas négliger.

147. L'énoncé de ces résultats et de ces bénéfices nous permet de souligner l'énorme valeur du processus d'évolution consciente, qui, tout en épurant l'individu de tout ce qui est mauvais, inutilisable et qui opprime son existence, lui procure l'avantage de le remplacer par tout ce qui lui est utile et bon. Cette série de changements constituera le principe de base sur lequel il soutiendra sa propre rédemption. Cela, chacun peut le faire par soi-même, sans besoin d'avoir recours à aucun intermédiaire officieux; nul ne peut s'attribuer ce pouvoir aux dépens des autres, parce que Dieu a doté chaque créature humaine pour qu'en elle s'intégrent la liberté, le devoir, le droit et la responsabilité en une essence vivante et inaliénable de son existence.

Sur le plan spirituel

148. C'est là un des secteurs de l'activité humaine les plus éprouvés à cause de la déviation qui, a fait que couvent la désorientation et le scepticisme au sein d'une grande partie de l'humanité, au fil des années.

149. A en juger par l'état d'inquiétude, d'insatisfaction, de doute et de désolation manifesté par la majorité de ceux qui ont eu recours et ont encore recours à nos enseignements, nous avons de bonnes raisons de déduire que la civilisation occidentale, c'est-à-dire sa culture qui en est le contenu, se trouve en voie de désintégration inévitable. Depuis des siècles, elle n'améliore pas ses concepts, et se maintient rivée à ce qu'on appelle 'la tradition', sans que l'on ait pensé pour autant que les grandes possibilités humaines d'évolution ne doivent pas être tronquées, car cela empêcherait l'homme d'accomplir totalement l'objectif le plus élevé de son existence. On lui a inculqué, par une soumission millénaire, des idées et des croyances qui n'ont servi qu'à endurcir ses sentiments et à immobiliser certaines zones de sa mente, celles qui correspondent précisément aux dictées de son for intérieur l'invitant à se rapprocher de son Créateur, de son Dieu. Nous n'avons rien vu d'autre à la surface de ce monde individuel lorsque nous avons poussé l'homme à examiner, avec un jugement lucide, sur quelle réalité se fonde sa foi aveugle, et s'il s'est arrêté à un moment donné pour réfléchir sur la nécessité d'être dans le vrai, à propos d'une question aussi transcendante. Chez presque tous nous avons rencontré la même résistance obstinée à réaliser un tel examen de conscience. Chez tous, sans exception, nous avons vu se refléter la peur que leur soit démontrée l'erreur dans laquelle ils vivent. Comme si cette erreur à laquelle ils se raccrochent inconsciemment, à force d'y croire, pouvait se transformer miraculeusement en vérité, pour compenser leur aveuglement.

150. Toutefois, malgré cet inconvénient, nous avons pu constater l'efficacité de notre méthode qui agit avec succès sur les systèmes mental et sensible de ceux qui, dans cet état, viennent à la source logosophique pour s'informer de ses contenus essentiels. Au nom de la vérité, nous devons signaler que ce fut un rude travail que celui de ramener à la réalité les personnes à qui des idées ou des croyances religieuses ont été fortement inculquées. Il est facile pour le logosophe expérimenté de découvrir la caractéristique prédominante de cette sorte de personnes qui pour la plupart, comme nous le disions, ont été soumises depuis leur plus tendre enfance au processus de fixation inconsciente de certaines images rigides, et donc statiques, se rapportant à leur éducation spirituelle. Nous étions également présents à leur éveil aux manifestations de joie, lorsqu'ils ont ressenti, pour la première fois, la sensation sublime de penser et de sentir en toute liberté, ce qui au fond de leur âme était déjà une nécessité débordante.

151. Cela prouve que les interdits établis par certaines communautés, concernant l'enfance, durent tout au long de la vie du croyant, deviennent totalement nocifs pour le développement spirituel et évolutif de l'être humain.

152. Les propositions que présente la Logosophie sont si claires logiques, et son orientation pour les résoudre est si bien fondée que seules les mentes obsédées par les préjugés refusent ses vérités libératrices, profitables à chacun. Cela nous fait penser à ces esclaves du Sud des Etats-Unis, lors de la guerre de Sécession, qui imploraient leurs élégants seigneurs de les garder sous leur joug, parce qu'ils se sentaient incapables d'être libres et de se suffire à eux-mêmes dans la lutte pour la vie. Malgré cela, aussitôt habitués à l'exercice de la liberté, ils ont appris à se conduire comme les autres, et ils ont vu disparaître de façon suprenante l'une après l'autre les difficultés qu'au début ils croyaient insurmontables. En outre, cette nouvelle lutte pour

l'existence devenait chaque jour plus intéressante, à mesure qu'elle se superposait à l'inhibition qui les avait empêchés jusqu'alors de sentir la vie leur appartenir et d'en faire un motif permanent de joie et d'encouragement. Eh bien, c'est cela exactement qu'éprouvent ceux qui sont libérés de l'esclavage religieux ou idéologique: au lieu de servir aveuglément un seigneur ils servent leur propre destin et la cause de l'humanité dans son évolution consciente, vers les hauts desseins auxquels elle a été destinée.

153. C'est sans doute là l'un des résultats les plus estimables qui s'obtiennent de la science logosophique, lorsqu'on applique ses préceptes. Dans la plupart des cas, elle agit en tant que génératrice des énergies mentales perdues pendant la passivité stérile des êtres vers laquelle les a poussés la foi en abstractions qui leur ont été inculquées au détriment de la foi en euxmêmes. La Logosophie - nous l'avons dit — restitue à l'homme cette foi perdue, faisant en sorte qu'il sache, à son propre compte, quels sont les fondements réels qui assistent chaque idée ou acte, et lui évite d'avoir à les accepter sans raisonner, en se fiant seulement à la parole d'autrui.

154. Voilà ainsi résolu un problème qui afflige l'humanité depuis des temps immémoriaux. L'homme doit s'émanciper — il en est temps — de toute superstition ou supercherie qui obscurcit sa raison, et affronter avec décision et vaillance la réalité qu'il ne peut assimiler qu'au moyen de la connaissance lucide de son intelligence, pour le bien de son esprit et de sa vie.

Sur le plan familial

155. Dans le milieu familial, la pratique de la connaissance logosophique et l'entraînement conscient des aptitudes mentales et psychologiques produisent des résultats féconds. Des

foyers où règne la discorde à cause des querelles, de l'imcompatibilité d'humeur, des préférences et des différences de goût ou d'opinion, ou encore de toute absence de volonté de conciliation, ces foyers changent graduellement grâce à l'action harmonieuse et créatrice de l'enseignement logosophique jusqu'à parvenir à l'heureuse bonne entente, qui ne se manifeste que lorsque la compréhension, le respect, l'affection ont été bénévolement accueillis dans la plaine inculte du ménage tranformée en oasis. C'est que celui qui cultive la Logosophie rend propice et effective la convivialité au sein du foyer en consacrant son temps disponible à la réalisation du processus d'évolution consciente, qui implique une amélioration constante de ses aptitudes et de ses conditions. Généralement les changements appréciables que l'on observe chez ceux qui commencent à vivre logosophiquement amènent les autres membres de la famille à suivre le même chemin, et, finalement le foyer devient un bastion de paix et de bonheur.

Tous parlent et commentent, avec joie, les incidences du processus qu'ils sont en train de réaliser, et revivent avec plaisir les moments de hautes épreuves psychologiques et spirituelles qui se présentent dans l'immense champ d'étude et d'éxpériences de la Logosophie.

156. La conception logosophique de la conduite humaine, que chaque logosophe fait sienne, l'estimant indispensable pour assurer ses relations avec autrui, amène à comprendre sans laisser de doutes que la formation éthique d'une personne dépend de certains facteurs et, très spécialement, de la culture de ses qualités morales et sensibles. L'éthique n'aurait pas de finalité ou, mieux encore, n'accomplirait pas son véritable objectif social si elle ne contenait pas les éléments de base qui la rendent possible, à savoir: des aspirations élevées, la tolérance, la patience, l'obligeance sincère, le naturel dans les rapports avec les autres, l'affabilité, la prudence et le tact lorsqu'on émet un point

de vue sur des tierces personnes. Et, pour clore cet énoncé éthique, nous dirons aussi qu'au-dessus de tout la courtoisie en tant qu'expression de l'affection et du respect devra prévaloir, de même que la pensée conciliatrice qui renforce la considération et l'entente mutuelles.

157. Dès lors on pourra apprécier comment la Logosophie réalise une oeuvre si profitable au sein des foyers, en transformant d'une façon fondamentale le climat mental et psychologique dans lequel se débattait la famille du fait que pères, mères et enfants manquaient de ces directives précises qui réanimen, calment les débordements du tempérament et obligent à être chaque jour plus conscient de sa propre responsabilité morale.

Sur le plan social

158. La Logosophie a soutenu et soutient que tout processus d'amélioration sociale ne pourra qu'échouer inévitablement si l'on n'envisage pas auparavant le problème de l'individu, c'est-à-dire si on ne lui donne pas une formation basée sur une discipline interne qui l'éduque psychologiquement en vue de rendre service à la société sans en être absorbé, évitant ainsi que soit tronquée l'indépendance de son jugement concrétisée dans sa liberté morale et spirituelle. **L'homme-masse** — nous le savons bien — est un être annulé, qui doit obéir aveuglément aux directives de son association ou syndicat, lequel obéit à son tour aux directives politiques, ainsi qu'on le voit partout. Dans de telles conditions, comment peut s'améliorer cette masse d'hommes soumis à des normes rigides, si individuellement ils n'ont aucune perspective d'amélioration? Leur seul espoir est déposé dans ce que la masse conquiert, plutôt à force de violence que par l'effort régulateur de la production. L'amélioration indiscriminée de tous ceux qui intégrent la masse décourage les plus capables, les

êtres entreprenants qui désirent forger un avenir, et, naturellement, le nivellement des salaires produit instantanément une baisse du travail conscient chez les meilleurs; ce fait a une incidence sur le prix plus élevé de la main-d'oeuvre, qui augmente en conséquence des litiges du travail, au moyen de quoi on garde la pensée illusoire d'échapper à l'enfer de l'inflation.

159. Confrontons maintenant les résultats obtenus par cette nouvelle culture. La Logosophie commence par mener l'homme à la conquête de sa propre liberté et de son indépendance. Comment? En fortifiant les points fragiles de sa psychologie, en lui faisant comprendre qu'en lui existent des ressources plus que suffisantes pour augmenter son avoir et diminuer ses dépenses. Il est certain que l'individu peut avoir confiance en ses propres forces et en sa capacité lorsqu'il se propose de valoriser la monnaie dépréciée, recherchant quelque extra ou se perfectionnant techniquement pour accroître son salaire; néanmoins il est intéressant de savoir que tout cela peut être facilité au moyen de la réalisation du processus d'évolution consciente — dont les résultats nous occupent largement — étant donné que par ce moyen on trouvera les solutions appropriées pour donner à la vie l'ampleur nécessaire, ce que l'on ne pourrait jamais atteindre par des augmentations collectives que les masses obtiennent après des luttes ardues, tout en continuant à être prises dans le nombre qui absorbe leur individualité.

160. Lorsque l'être humain jouit des prérogatives de sa liberté et qu'il en est conscient, il se sent fermement enclin à étendre ce bénéfice à ses semblables. La Logosophie le lui enseigne, parmi bien d'autres choses, et c'est la raison pour laquelle les biens moraux, spirituels et économiques qui représentent cette conquête s'étendent et sont offerts pour être répartis entre tous ceux qui font partie de la masse anonyme, afin que celle-ci, à son tour, récupère l'indépendance et la liberté perdues. On peut objecter que les résultats demandent un long processus. Nous

sommes d'accord; mais personne n'osera nier que de la sorte on marche vers la conquête effective et réelle d'un futur prometteur pour l'homme, tandis qu'autrement on marche en sens inverse. Les conquêtes sociales sont si éphémères que les travailleurs se voient obligés de lutter sans trêve, toujours pour les mêmes raisons, sans atteindre dans leurs triomphes un équilibre stable des budgets. En revanche, l'homme qui met à profit nos connaissances, comprenant que c'est en lui que réside le moyen d'obtenir les améliorations qu'auparavant il attendait de l'action collective des syndicats, ne perd plus de temps là-dessus et surmonte aussitôt sa situation, se retrouvant soudain comme s'il vivait dans un autre monde. En réalité, c'est bien cela, puisqu'il ne vit plus dans ce monde d'angoisses, de nervosité et d'espoir trahi. Maintenant il ne se fie qu'à ses forces, entraînées à employer la capacité consciente de ses ressources internes. D'ouvrier, il devient patron de soi-même. C'est lui qui augmente son propre salaire à travers **l'effort privé visant son émancipation intégrale**.

161. Le jour où s'étendra cette compréhension basée sur ce que chaque homme peut faire dans son intérêt, nous verrons comme l'exemple se répandra parmi tous, et les problèmes sociaux, aujourd'hui insolubles, disparaîtront en tant que tels. On aura alors conquis un peu plus que des solutions passagères; on aura conquis la véritable paix sociale, celle que tout homme doit d'abord atteindre individuellement pour l'étendre ensuite à l'ensemble. Prétendre le contraire, c'est consentir à commettre une erreur qui empêchera toute solution stable.

162. La science logosophique se distingue totalement des différents systèmes philosophiques, réservés à ceux qui s'aventurent à les ajouter à leur patrimoine personnel en tant que moyen de se maintenir à jour avec les problèmes qui y sont suscités. **La Logosophie n'expose pas des problèmes, elle les résout individuellement**, car chaque homme est une entité individuelle

qui a besoin de résoudre ses propres problèmes, et ainsi il se met en condition de pouvoir aider d'autres à résoudre les leurs par eux-mêmes. Cela signifie que les sources de la Logosophie sont à la portée de tous puisque sa puissante influence bénéfique émane de la générosité qu'elle développe en ceux qui cultivent ses enseignements. Les connaissances logosophiques agissent — comme nous l'avons déjà dit — dans l'interne, par l'assainissement des déficiences humaines; en conséquence, l'altruisme occupe tout de suite une place proéminante chez celui qui cultive cette science, arrachant pour toujours l'égoïsme, faille psychologique qui à elle seule suffit à faire échouer toute perspective d'amélioration individuelle et collective.

163. La science logosophique diffère aussi fondamentalement de toutes les idéologies et conceptions politiques du fait que celles-ci sont basées, sans exception, sur la domination camouflée ou déclarée des masses humaines. Aucune d'elles ne s'est préoccupée de faciliter au citoyen le développement de son intégrité individuelle ni de lui enseigner à se suffire à soi-même dans ses actes, ni à être vraiment conscient de sa responsabilité en tant que membre de la société ou du groupe social auquel il appartient, sans perdre pour autant sa propre physionomie, sa liberté et son indépendance. En somme, la Logosophie démontre qu'on ne pourra obtenir de résultats positifs qu'en partant de l'amélioration de l'individu pour aller vers la société, au lieu de procéder en sens inverse.

Sur le plan économique

164. Il convient de mettre bien en évidence qu'il y a des personnes qui, lorsqu'elles commencent le processus logosophique d'évolution consciente, présentent, sous l'aspect économique, un tableau mental totalement indéfini. En effet, outre le fait

de ne pas être satisfaites de ce qu'elles possèdent, dans bien des cas elles sont obsédées par l'idée d'augmenter leurs revenus. **Ce à quoi on ne pense pas, c'est qu'il faut, auparavant, augmenter la capacité mentale afin de mieux disposer de ce qu'on possède et de tout ce qui s'ajoute au patrimoine individuel.** Si l'on ne s'y prend pas ainsi, l'argent se transforme vite en tyran, et celui qui le possède devient l'esclave de son pouvoir hallucinant qui le fait vivre dans un continuel manque de tranquillité et dans le trouble constant.

165. Aussitôt que le logosophe trouve une plus grande motivation pour se consacrer à son processus d'évolution consciente qui lui offre l'occasion magnifique de fournir à son être interne les connaissances de valeur provenant du savoir logosophique, il ajuste sa conduite et ses activités à une finalité supérieure; celle-ci se substitue aux objectifs mesquins de son ambition antérieure. Le résultat en est que le champ de ses activités courantes, auparavant réduit, se renouvelle et augmente; il obtient des rendements inattendus avec beaucoup moins de travail. C'est qu'un facteur très important est entré en jeu: les transformations effectuées dans sa psychologie et le dépassement de sa conduite, de façon décisive, penchent en sa faveur. Le fait d'inspirer davantage confiance lui donne un crédit moral qui lui est implicitement accordé par ceux avec lesquels il est en rapport pour des questions économiques, que ce soit dans le commerce, l'industrie, les banques ou le métier qu'il exerce. Par ailleurs, on a constaté que, en général; avant de prendre contact avec la Logosophie, les gens dépensent beaucoup en choses superflues, incités par des raisons irréfléchies d'ordre personnel. Souvent on gaspille l'argent pour satisfaire des nécessités puériles, des obligations de caractère social créées de manière intempestive, on excède les limites de la prudence pour se payer des caprices et des divertissements.

166. Lorsque l'homme s'organise autrement, quand il apprécie dûment les nouvelles valeurs qu'il fait pénétrer dans son coffre mental et qu'il trouve dans la tâche de son évolution un très grand plaisir qui dépasse l'ordinaire, les dépenses superflues se réduisent. L'épargne est automatique. Et cela ne constitue pas le seul et unique résultat de l'économie individuelle; l'agrandissement graduel du domaine des activités permet, sans grand effort comme nous le disions, d'augmenter le rendement dans tout ce que l'on fait. Naturellement, cette circonstance n'échappe pas à ceux qui tirent profit de l'assistance du savoir logosophique; c'est là que, poussés par leur propre conscience, ils proposent de collaborer à l'oeuvre que réalise la Fondation Logosophique, pour favoriser son développement. Ainsi s'accomplit la loi universelle de la correspondance que la Logosophie a fait connaître, entre d'autres non moins fondamentales; cela concrétise aussi un résultat de plus, obtenu par ceux qui consacrent une partie de leur temps à la culture de ces connaissances.

EFFETS DE LA LOGOSOPHIE SUR LE TEMPÉRAMENT HUMAIN

Chez les individus de tempérament nerveux

167. La surexcitation des nerfs obéit, dans la plupart des cas, au manque de contrôle mental, mais elle se manifeste aussi par la fixation de certaines déficiences psychologiques qui devront faire l'objet d'une répression énergique et constante de la part de celui qui en subit les effets nocifs. Le contrôle mental prescrit par notre enseignement réduit la force des déficiences et contribue si efficacement à leur destruction qu'il produit un apaisement graduel des nerfs. Par ailleurs nous avons pu constater que la Logosophie encourage celui qui cultive notre science en agissant comme un baume sur le système nerveux qui cesse de constituer un facteur de perturbation, pour devenir une source d'énergies qui réanime et remplissent de bonheur.

Chez les limités par la timidité

168. L'entraînement mental réalisé par l'étude et la pratique de l'enseignement logosophique désengourdit la zone mentale affectée. L'inhibition disparaît graduellement, lorsque l'être s'aperçoit qu'il est tout aussi capable que les autres d'exposer ce qu'il pense et de le soutenir avec intelligence et prudence, sans ressentir la crainte qui le retenait auparavant. En retrouvant la confiance en soi-même, et libéré de cette oppression incommo-

de, il remarque peu à peu qu'il conquiert une place respectable dans les ambiances où il agit. Sa parole, loin d'être dépréciée, suscite intérêt et considération. De cette manière, le complexe d'infériorité finit par être vaincu, et l'être peut se permettre de se livrer aisément à toutes ses activités.

Chez les aigris et sceptiques

169. Dès les débuts de cette oeuvre de dépassement que l'être réalise en lui-même, son optimisme renaît, car il entrevoit une heureuse issue au cercle vicieux de son accablement. A peine sa conscience éveillée aux réalités que lui révèle le savoir logosophique, il sent monter en lui un enthousiasme sain, qui le fait jouir autrement de la vie, le projette vers un futur lumineux qu'il atteint avec patience et intelligence. La connaissance progressive des possibilités de son intelligence, qu'il avait jusqu'alors ignorées, l'incite à réaliser la prouesse de son émancipation morale et spirituelle, avec la joie d'un véritable réveil. De l'apathie consentie il passe à l'intérêt croissant d'apprendre tout ce qui se rapporte à sa propre psychologie. Chaque petite découverte l'assure de la nécessité d'avancer dans cette recherche extraordinaire. Ainsi augmente son désir de s'y consacrer et, par conséquent, la joie que procure l'obtention d'un bénéfice. Il se familiarise alors avec le langage logosophique, ce qui est une condition obligatoire pour appliquer efficacement la technique de perfectionnement du mécanisme des systèmes mental, sensible et instinctif par un entraînement constant, ceux-ci étant prépondérants dans le cadre psychologique des perspectives humaines.

170. L'amertume a été remplacée par la douceur du plaisir qui accompagne toute action constructive, spécialement si une telle action va vers l'interne, visant à établir un rythme d'activité qui vienne satisfaire pleinement les aspirations du propre es-

prit. C'est une sensation très semblable à celle qu'éprouve celui qui recouvre la santé après avoir souffert d'une maladie qu'il croyait incurable. Maintenant, c'est l'optimisme qui prédomine en lui et lui fait ressentir un bien-être inappréciable, qui fortifie ses énergies et lui permet de commencer avec succès de nouvelles activités ou de perfectionner celles qui lui sont habituelles.

FINALITÉ DE CE COURS

Comme on aura pu s'en rendre compte, la finalité de ce COURS D'INITIATION À LA LOGOSOPHIE a été de permettre au lecteur d' avoir une compréhension vaste et méthodique du savoir logosophique.

Par ailleurs, sa création répond à l'intention de l'offrir à ceux qui s'initient à la culture de ces connaissances, pour orienter leurs pas sur la grande voie que nous sommes en train de construire pour le perfectionnement humain; voie que suivront, sans doute, les générations d'aujourd'hui et de demain, libres de tous les préjugés et des craintes qui lient, entravent ses pas et le condamnent à l'anonymat.

Ce COURS D'INITIATION À LA LOGOSOPHIE ne favorise pas seulement l'assimilation de nouveaux concepts, mais il éclaire aussi les premières étapes du processus d'évolution consciente, en donnant accès à la connaissance de soi-même, du monde transcendant, des lois universelles de la Création et de Dieu.

En le lisant, on appréciera l'importance qu'assume la pratique de ce qu'on y apprend dans les différentes phases de l'étude. C'est ce qui permet de vérifier la vérité que chaque enseignement logosophique renferme, et le fait est que cette vérification représente une grande motivation. Plus elle est réitérée, plus la volonté se fortifie en effectuant des essais toujours plus complexes pour obtenir des résultats qui dépassent les précédents.

L'emploi adéquat de notre enseignement permet de réaliser des observations opportunes sur l'originalité de la méthode

logosophique, la fécondité de sa semence et la qualité de ses fruits. En conséquence, les valeurs et les avantages de cette nouvelle science prometteuse, science intégrale de l'esprit, font partie du capital conscient du logosophe, raison pour laquelle elles assument en lui une hiérarchie de convictions.

Par cela, nous voulons signifier que celui qui emploie les connaissances logosophiques dans le dessein supérieur de son perfectionnement, commence par arracher toute foi qui n'est pas celle qu'il se doit à soi-même et restitue à son âme sa propre confiance ou foi, de laquelle il n'aurait jamais dû se défaire pour la remettre, naïvement et docilement, à d'étranges absolutismes.

TABLE DES MATIÈRES

Réalités essentielles 9
Face à la situation critique du moment 9
Les réserves morales et spirituelles de l'humanité doivent être sauvées 11
Tout doit être renouvelé jusqu'à atteindre le perfectionnement le plus satisfaisant 12
Didactique de la méthode logosophique 15
Comment étudier et pratiquer la Logosophie 15
Étude et pratique individuelles 17
Les études qui doivent être réalisées avant, et celles qui viennent après 19
Étude et pratique en forme collective 21
Nécessité de se familiariser effectivement avec l'enseignement 24
L'activité individuelle qui complète l'étude 24
Il est inopérant de mémoriser l'enseignement 26
Il faut expérimenter ce que l'on étudie et étudier ce que l'on expérimente 26
Contrôle conscient des expériences personelles 28
Différence entre l'étude logosophique et les études ordinaires 31
Indications pour pratiquer la vie consciente 32
Directives pour assimiler la connaissance logosophique 34
Processus d'assimilation de l'enseignement 36

Enseignement préliminaire sur la mise à profit du temps 39
Réflexions qui invitent à la révision de certains concepts 41
Croire et savoir 41
Les préjugés 42
Formation consciente de l'individualité 45
Les défenses mentales de l'homme 49
A propos de la vérité et de l'erreur 55
La Logosophie éclaire le domaine de la Psychologie 57
Les méthodes adoptées par la Psychologie dans les milieux universitaires se révèlent inopérantes 57
Résultats pratiques et convaincants que l'étudiant universitaire obtient de la Logosophie 58
La Logosophie transforme et enrichit la vie 61
Changements dans la façon de penser et de sentir 61
Effets de la Logosophie dans les aspects les plus saillants de la vie humaine 65
Sur le plan individuel 65
Sur le plan psychologique 67
Sur le plan moral 69
Sur le plan spirituel 73
Sur le plan familial 75
Sur le plan social 77
Sur le plan économique 80
Effets de la Logosophie sur le tempérament humain 83
Chez les individus de tempérament nerveux 83
Chez les limités par la timidité 83
Chez les aigris et sceptiques 84
Finalité de ce cours 87
Table des matières 89

Impresso na Prol editora gráfica ltda.
03043 Rua Martim Burchard, 246
Brás - São Paulo - SP
Fone: (011) 270-4388 (PABX)
com filmes fornecidos pelo Editor.